

# THOR



L 2919 - 21 - 5,00 F

C'EST UNE  
PUBLICATION

FLASH

Bimestriel N° 21  
5,00 F - Suisse 2 F





# THOR LE FILS D'ODIN

VA, NOBLE  
DESCENDANT  
D'ASGARD !  
QUE TON MARTEAU  
ENCHANTÉ T'AIDE  
À COMBATTRE  
LE MAL SUR TERRE  
ET DANS LE COSMOS.

LE FILS D'ODIN...  
UNE SÉRIE D'ALBUMS  
EN COULEURS EN  
VENTE PARTOUT

Artima  
COLOR  
Marvel  
SUPER  
STAR



# LE FEU ET LE MARTEAU



Copyrights © 1971 - 1972 - 1973 par Magazine Management, MARVEL COMICS GROUP (Département de Cadence Industries Corp). Copyright © 9 - 1982 par ARÉDIT, tous droits réservés. Les personnages inclus dans cette édition et leurs caractères distinctifs sont la propriété de Marvel Comics Group.





Paroles faciles,  
roi des Trolls... mais  
qui cachent les  
faits.

C'est ta fournaise qui a fourni à  
Thor son marteau d'Uru ! Ta forge  
qui a donné au Dieu du Tonnerre  
son arme la plus puissante ,



Regarde ! En ce  
moment même, il se  
rit de nos plans !

Comment pouvons-  
nous espérer vain-  
cre à la fois As-  
gard et la Terre...



... si Thor possède  
toujours son mystique  
Mjolnir ?



Vois, Gierrodur ! Tu as si  
bien façonné le marteau de  
l'Asgardien qu'il semble  
doué de vie ...



... et revient après chaque lancer  
dans la main de son maître .

Comment pourrions-nous  
vaincre un tel guerrier armé  
de telle façon ?





Tu parles  
comme si tu  
avais un plan,  
Ulik.

Alors, expose-le  
ou garde le silence !

Deux fois j'ai affronté  
le Dieu de la Foudre et  
deux fois il m'a tenu  
en échec ...



... et chaque fois par la  
faute de cet infernal marteau.

Tant que le fils d'Odin aura  
l'arme que tu as forgée pour  
lui, Gierrodur, il sera une  
menace éternelle. Nous  
n'avons pas le choix..

Nous devons  
détruire le mar-  
teau de Thor !









Ah, la fumée se dégage !

Regardez, camarades ! Voyez comment les armes de la noble Corée en ont eu raison !



Heureusement que nous l'avons découvert rôdant dans nos collines bien-aimées, sinon... hein ?

Au nom de Lao-Tsé... Regardez ... !



Le sol se soulève ! L'Américain est vivant... vivant !



Une telle créature n'est pas humaine !

Mieux vaut s'échapper que l'affronter !

Fuyez, camarades ! Fuyez !

Sauvez-vous !



Je ne comprendrai  
jamais la race humaine !

Elle cherche  
sans cesse le  
conflit... là  
où le conflit  
n'existe pas !

Elle aime  
se battre ...



Quel sens y a-t-il  
à rechercher la souffrance...

... quand la souffrance ne nous trouve que trop bien ?

Sa mémoire le ramène en arrière et il se rappelle la raison de sa quête.

... et qui semble définitivement perdue pour Thor. Tous ces souvenirs amènent avec eux une lassitude...

... car la quête a été longue et jusqu'ici inutile.



Il pense à sa bien-aimée Sif, vouée maintenant à servir Kamilla, la reine des Norns...



Pour le moment donc, le Dieu de la Foudre s'endort... et bientôt, sous lui, la terre bouge.



Sous la lune laiteuse, elle s'ouvre pour laisser paraître une main.



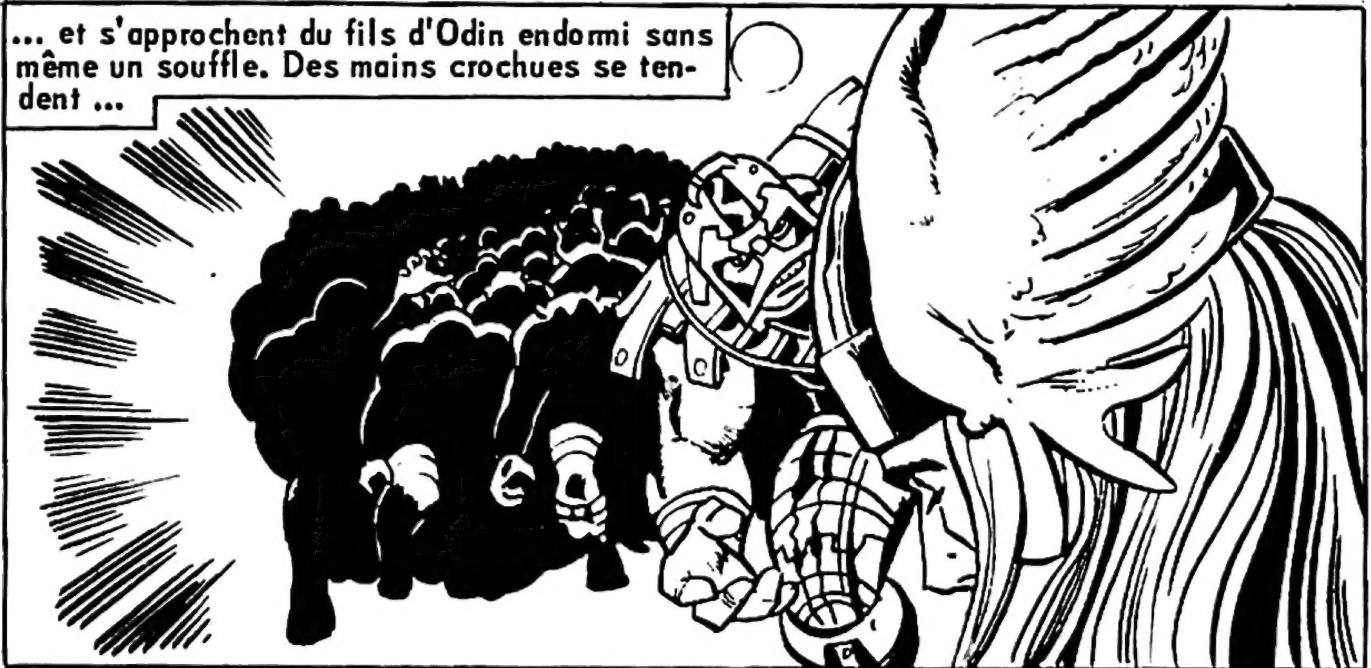




Ces créatures de la nuit ne font aucun bruit. Elles sortent du sol dans un silence absolu...



... et s'approchent du fils d'Odin endormi sans même un souffle. Des mains crochues se tendent ...



... empoignent ... et dans la seconde qui suit, une brillance dorée éclipse le clair de lune.



Quand cette lueur a disparu...



Le Dieu de la Foudre aux cheveux dorés n'est plus là.



Vite, frères ! L'Asgardien  
remue déjà. Dans un moment,  
il sera réveillé. Et qui  
d'entre nous voudrait  
affronter la colère  
d'Ulik si l'homme  
blond s'échappait ?

Silence, Trem-  
midur ! Tes ba-  
vardages seront  
notre perte.

Si quelqu'un ré-  
veille le fils d'Odin,  
ce sera toi avec ta  
voix rocailleuse.

Taisez-vous  
tous !

Nous appro-  
chons du Pont  
des Vents !

Mais cette exhortation au silen-  
ce vient déjà trop tard.

Bien que les  
Trolls se taisent..

... le Dieu de la  
Foudre est ré-  
veillé !

KAP-  
OW!











De tous ceux qui habitent les entrailles de la Terre, Ulik est le plus fort et pourtant, deux fois déjà, il a été humilié de la main d'un Asgardien.



Deux fois, j'ai bouillonné de rage et de frustration, sachant que j'étais le plus fort ...

...mais que tu possédais la meilleure arme.



Pour moi, tes paroles ne veulent rien dire ! Quand j'ai gagné, je l'ai toujours fait par ma force et mon adresse seules !

Qui ose prétendre le contraire ?



Je l'ose, dieu blond !

Moi, Ulik l'invincible...

Ulik l'incontrôlable !







Roi Gierrodur, tout ceci ne me plaît pas. On ne peut faire confiance à cette créature, Ulik ! N'est-il pas ambitieux, sire, n'est-il pas...

Tais-toi Muthos !

Crois-tu que je sois stupide... ou bien aveugle ?

Aucun Troll ne t'accuserait d'être stupide, bien-aimé.

La sagesse du grand Gierrodur est légendaire.

Par tous les feux ! La reine !

Aux yeux d'un Terrien, elle ne pourrait être belle. Et pourtant, d'un autre point de vue ...

C'est une fort belle épouse !

...une épouse dont les yeux brillent étrangement comme un sourire.

Eh bien, dame Ulla ! Pour qui es-tu dans cette parodie de bataille ?

Mais... pour Ulik, notre champion, bien sûr !

Mon roi, elle est, en vérité, la plus sage des épouses.

Une épouse adroite qui ne veut qu'apaiser son mari. Elle ne souhaite que la paix entre nous, majesté. Et même si c'est un louable désir...

... peut-être nous rend-elle un mauvais service en ne disant pas le fond de sa pensée.

Mon seigneur, je t'assure que ...

Inutile ! Ce vieil imbécile dépasse les limites permises.

Laisse-moi Muthos. Tu as de la chance de t'en sortir comme ça.



Dans la Chambre des Vents, profondément enfouie sous la croûte terrestre, le combat continue... un combat qu'on observe.



Nulle plainte n'échappe à ces nobles lèvres, nul gémissement ne trahit la souffrance. Ce serait indigne d'un fils d'Odin...



... même exilé pour une faute impardonna-  
ble: la colère contre la maison paternelle \*



Cette colère est  
maintenant dirigée  
ailleurs .

Le Dieu de  
la Foudre  
frappe.

\* Voir Thor 15.



Ma tête !! Elle son-  
ne comme un gong !

Que m'as-  
tu fait, As-  
gardien ?



Que m'as-  
tu fait ?

Mais Thor ne  
répond pas.

La douleur est trop  
forte pour qu'il par-  
le... alors il se tait



MAINTENANT !

Amenez la plaque d'Uru... et vite, mécréants !

Connais-tu le poids de ce métal maudit ?

Nous avons peine à le soulever !

Tais-toi !



Serais-tu ignorant au point d'ignorer la nature de ce « métal maudit » ?

C'est de la même matière qu'est fait le marteau du jeune dieu.



Par un sortilège d'Odin, il est trop lourd pour qu'un autre que lui le soulève.

Ce n'est pas le cas du métal magnétisé que vous portez. Grâce à lui, nous allons remporter cette journée...

...et bientôt... l'éternité !



Par le Loup de Fenris, quelle force mystique m'attaque ?

Elle attire Mjolnir, mon marteau... elle le happe comme une chose vivante !



Tandis que Thor se cramponne à son marteau...

... Ulik se prépare à frapper pour faire diversion.

Il frappe et ...

Maintenant stupides imbéciles ! Maintenant !

Le cuir cède avec un bruit sec, le marteau est libéré et... c'est fait !

Loué soit Suttur !  
La magie a réussi !

Le marteau  
de Thor est à  
nous !

Vite ! Pas-  
sons à la suite  
du plan !

Nous avons  
moins de  
soixante  
secondes !

En cinq de ces brèves secondes,  
les Trolls commencent déjà la  
traversée du Pont des Vents.

Comme un massif  
centipède, trois  
cents forgerons  
cuiassés empoi-  
gnent les cordes  
de cuir et tirent.

Plus vite qu'on  
aurait pu s'y  
attendre...

... le  
marteau  
s'ébranle.



Cependant ...

Viens, Dieu de  
la Foudre ! Se-  
rais-tu comme  
une femme qu'on  
abat d'une seule  
gifle ?

Un enfant, qui  
pleure dès qu'il  
est battu ?

Et toi, qui  
frappes par  
derrière ?



Qu'en est-il de t...  
Unhh !

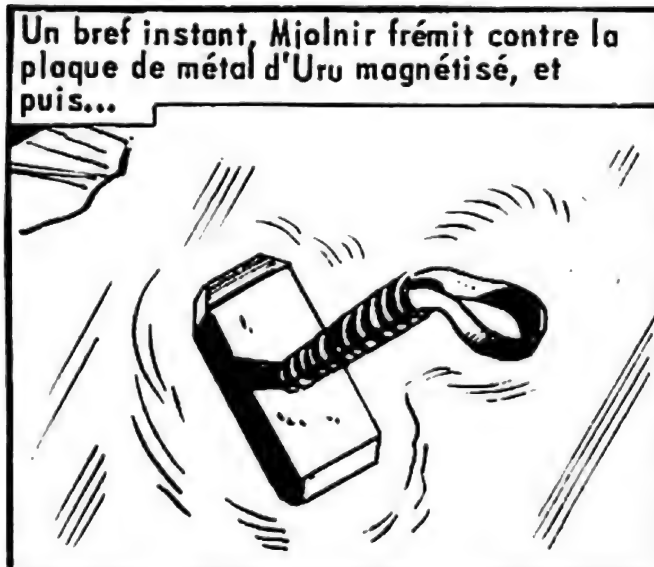
















Cependant, Thor plonge comme un dément.

Il tombe droit vers la fournaise des Trolls, vers un brasier plus brûlant que les plus noires chaudères des enfers. Tout autre, homme ou dieu, trouverait la mort dans ce feu infernal. Mais pas ce dieu-là...

... car il est Thor,  
Dieu de la Foudre !



Soixante secondes ne sont pas encore passées depuis que j'ai perdu mon marteau.

Et pourtant, les instants s'écoulent. Quand ils feront une minute ...



Thor ne pourra rester Dieu de la Foudre. Il devra reprendre son apparence humaine.

Cette transformation serait sûrement sa perte.

Car si Thor peut traverser le feu...



... le docteur Blake en serait incapable !

Ulik et ses Trolls le savent sûrement. Leur plan était précisément de me livrer aux flammes. Mais ils n'ont pas compté avec la volonté d'un fils d'Asgard.

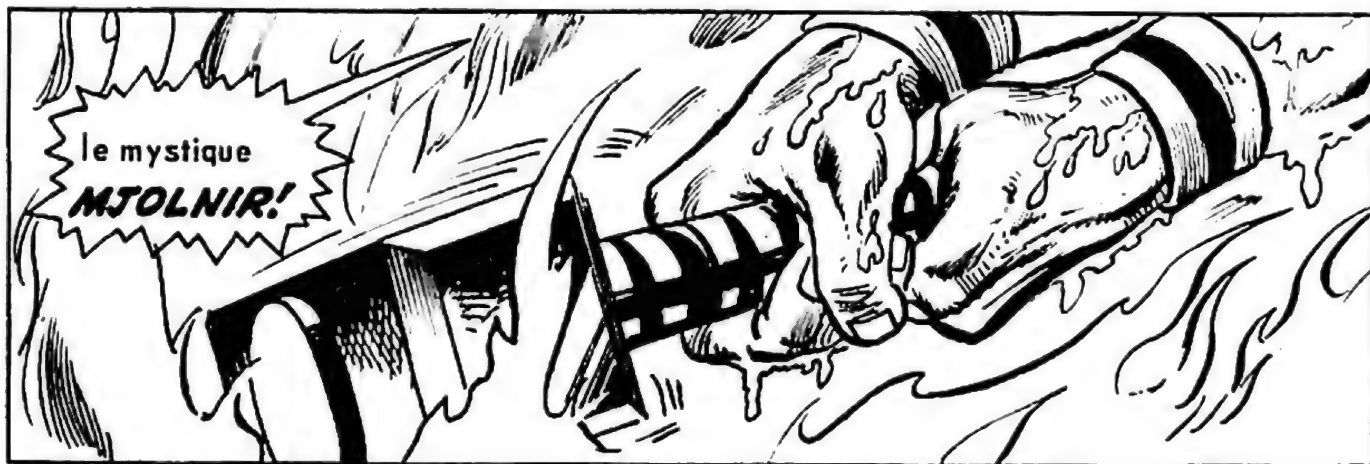


Cette volonté m'a conduit jusqu'à cette plaque de métal d'Uru magnétisée. Maintenant elle me donne la force de combattre son aimantation démoniaque....

... et lui arracher ce qu'on m'a volé ...







le mystique  
**MJOLNIR!**



C'est fait ! Et il ne me restait pas un instant de trop !

Maintenant je peux remonter jusqu'aux cavernes et y affronter Ulik et ses noires légions.

Peut-être apprendrai-je alors le but et la méthode de cette folle attaque...

...bien que les raisons me semblent déjà claires.



Longtemps, Ulik a plié sous le joug d'Asgard. Longtemps, Gierrodur, le roi des Trolls, a cherché un moyen d'écraser tout à la fois Asgard dans le ciel...

... et Midgard sur le sol.

La belle Midgard, la Terre, voit maintenant  
ses heures comptées. Car lorsqu'Ulik lancera  
ses forces contre elle...



... toutes les autres guerres  
terrestres n'auront plus de  
sens.

Ô, humanité,  
j'ai pitié de toi.

Tu n'es qu'une  
enfant en matière de  
guerre.



Et pour les enfants de la Terre,  
la grande bataille ne fait que  
commencer.



Un long moment,  
il se repose.

Il y a si longtemps  
qu'il n'a pas ralenti  
le pas, qu'il a oublié  
tout le reste.



Mais pas pour  
longtemps,  
hélas.

Par l'œil de Heimdall !  
Ulik... Gierrodur... leur  
armée de Trolls...







TOUS  
DISPARUS !

Leurs énormes forges  
sont abandonnées, leurs ca-  
vernes sont vides ! Je  
n'ose croire à la vérité.

Il est pourtant vrai  
que la bataille ne fait  
que commencer.

Devant la menace  
d'Ulik, tout le reste  
doit être oublié.

Quelle impor-  
tance que Thor  
soit exilé d'As-  
gard ?

Il en reste  
le fils noble et  
loyal.



Et mes propres affaires  
n'importent pas davantage.  
Pour l'instant, je dois  
cesser de rechercher ma  
bien-aimée Sif...

... tout com-  
me la cause  
de sa dispa-  
rition : mon  
ami et frère  
d'armes, Balder  
le Brave .



Nobles sentiments  
Dieu de la Foudre.

Moi aussi  
jadis, j'ai cru  
à une certaine  
justice .







# COMMANDO

vous entraîne dans le feu de l'action.

HÉROÏC

En vente chez votre fournisseur.

Car, en vérité,  
cette course  
vaut d'être  
gagnée.

Alors même que tes pieds  
foulent le sol d'un sombre  
tunnel, Ulik pousse l'armée  
dont il s'est emparé à tra-  
vers la croûte terrestre.

La pierre et le  
granit s'effritent  
en poussière de-  
vant les massi-  
ves machines  
des Trolls.

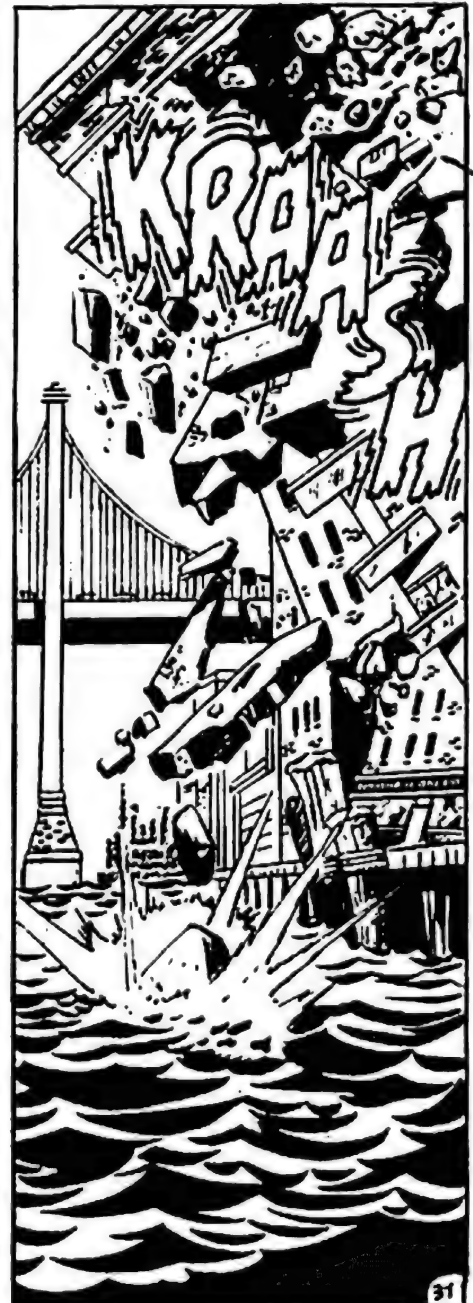
Ils montent  
vers la surfa-  
ce de la  
Terre !



En avant,  
imbéciles ! En  
avant !

Ulik vous l'or-  
donne ! Ulik l'in-  
vincible !











... comme  
seul le Dieu  
de la Foudre  
peut le faire !



Les minutes passent tandis que pierres et  
fragments de roc volent...

... des secon-  
des arrachées  
à quelque monu-  
ment cosmique..

... érigé pour  
une créature  
à la fois divi-  
ne et humaine.



Ailleurs, cependant, le temps semble cou-  
ler plus lentement.

U-Slyn... Tyborr,  
laissez-moi !

Je veux  
parler  
seul à la  
reine.



Femme, tu as bien  
travaillé. Ulik a usuré  
mon pouvoir ...

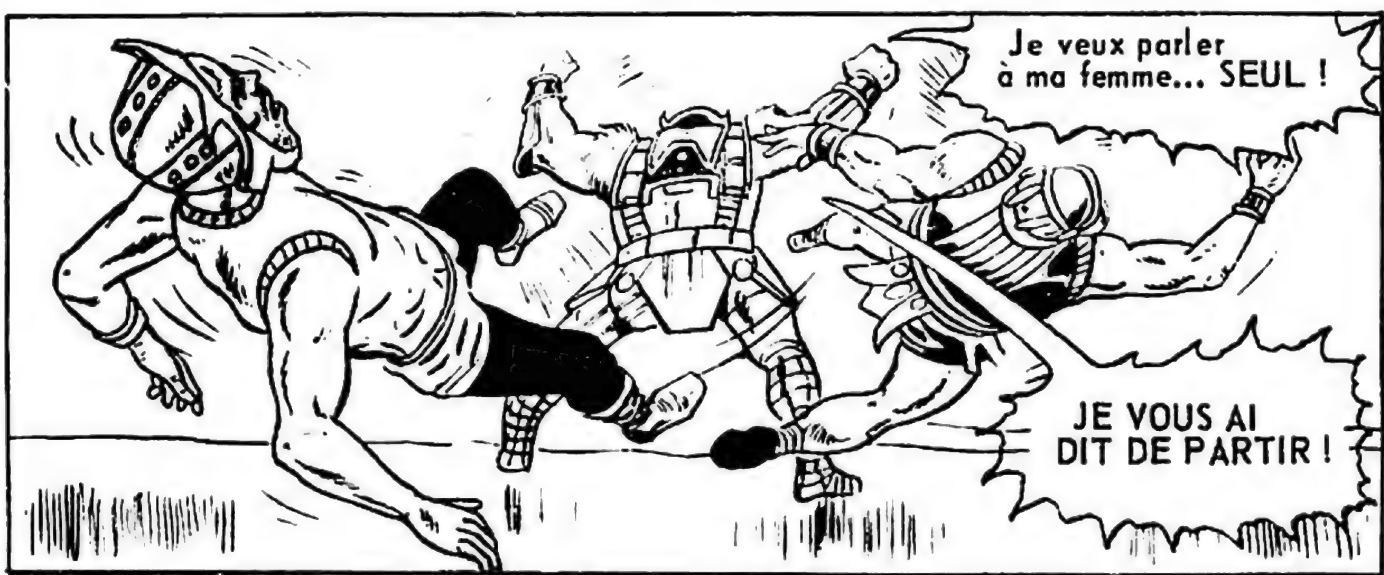
... et il l'utilise  
en ce moment mê-  
me pour attaquer  
les hommes de la  
surface dans leur  
cité de New York.

Mon seigneur,  
je t'en supplie,  
je ne savais  
pas que ...



Tu avais été averti, roi !  
Tu ne devais pas écouter  
cette femme.

Même ton premier conseiller  
avait parlé contre elle. Et  
Muthos n'a jamais été  
stupide .



Je veux parler  
à ma femme... SEUL !

JE VOUS AI  
DIT DE PARTIR !



Mais, quand les courtisans ont quitté l'appartement privé du roi...

Cher Gierrodur... est-ce que  
c'est si grave que cela ?

Pire encore !

Là-haut,  
la bataille  
se passe  
bien.



Mais si Ulik triomphe dans  
sa croisade, alors tout est  
perdu. Mon royaume...

... et peut-  
être nous-  
mêmes.

Alors em-  
brasse-moi,  
mon roi, et  
pardonne-  
moi !

Je ne peux  
guère faire mieux,  
mon épouse.



A la surface, la guerre continue,  
quoique non-déclarée et bien que  
ce ne soit, en fait, que la pre-  
mière escamouche.

Prenez position  
vous autres !

Nous ramenons  
six unités anti-  
émeutes des com-  
missariats voi-  
sins.

Si même vous  
n'y arrivez pas,  
rien ne réus-  
sira !

PD.N.Y.

C'est bien  
ce dont j'ai  
peur, capi-  
taine !



Ces humains stupides nous envoient encore de la fumée qui pique les yeux.

Nous prennent-ils pour des enfants incapables de contrôler leurs lames ?



Peut-être n'ont-ils pas encore compris quelles forces ils affrontent !

Et peut-être est-il temps qu'ils l'apprennent !



Depuis des temps immémoriaux, les Trolls habitent sous la surface terrestre.

Aucune arme humaine ne pourrait frapper aussi dur et juste...



... que la force de celui qui est né sous la Terre !

Les hommes terrorisés, contemplant, impuissants, la destruction de leur monde.



Le moment est venu, frères.

En avant et la surface est à nous.

Le destin nous fait signe, maintenant et pour l'éternité !

Ulik a parlé !

Ulik nous commande !







Rapidement, le placide valet explique la situation telle qu'il la connaît par les caméras privées des Vengeurs. Et, quand il a fini...

Nous ne servons à rien en attendant ici le retour de Thor, Fandral. Hogun apprécierait la détente d'une bataille.

Moi aussi, ami.



Cette interminable attente me brise et je n'aime pas l'idée d'annoncer la terrible nouvelle à notre Dieu de la Foudre.

Bataille ?

Est-ce que le noble Volstagg a bien entendu ?

Quelqu'un a lancé le cri de guerre ?



En effet, mon gros ami.

Et cette fois, tu te battras à nos côtés, bavard... et pas derrière comme à ton habitude.

En vérité, tu m'insultes.



Et en vérité, tu pèses bien lourd !

Un long moment, Jarvis les observe, à la fois amusé et inquiet. Il s'est attaché à ces trois dieux d'Asgard. Il redoute pour eux une bataille aussi désastreuse... qu'elle l'a déjà été pour d'autres.







Tout indique que c'est le chaos complet dans le centre-ville.

Les créatures non identifiées progressent sans opposition...



... bien qu'en ce moment, si nous en croyons nos caméras, elles soient sur le point de se trouver ...

... face à celui qu'on appelle le Dieu de la Foudre...



THOR !

Il est revenu, fillette ! Quelle malédiction qu'il ait choisi ce jour pour le faire. Viens-tu avec moi, Tana ?



Oui, Silas.

...mais pas sous ma forme humaine .



Je préfère celle sous laquelle je suis née ...



... qui me conviendra mieux...

... la forme d'une colonisatrice rigelienne ! Je ne l'ai plus assumée depuis notre naufrage sur la Terre...

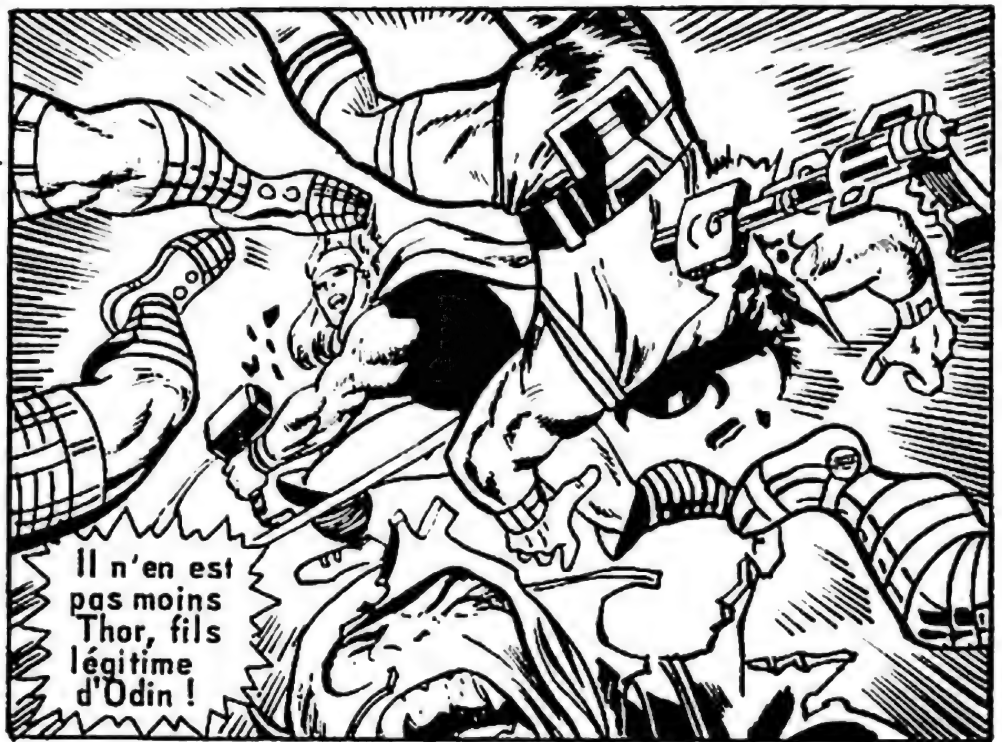


... et je me réjouis de la reprendre plus que tu l'imagines !



Pendant ce temps, à plusieurs rues de là, Thor a déjà commencé son attaque...

...et, bien qu'il soit d'abord en état d'infériorité numérique ...



Il n'en est pas moins Thor, fils légitime d'Odin !



ULIK !

Fais-moi face, Troll, car ta guerre touche à sa fin.

Toi !

Je ne sais comment tu as pu survivre, dieu blond, mais je te promets...



... que tu vas... Hein ?

Tire à nouveau, imbécile !

Ulik sera content. Vas-y !



Couards ! Vous attaquez un homme par derrière !

Ils ne comprennent qu'un seul langage, Fandral !

Un langage que Hogun ne comprend que trop bien !



Fandral ! Hogun ! Contenez ces démons !

...pendant que j'essaie de réparer les dommages causés par leur décharge mal ajustée !











... le ramener à Gierrodur et implorer la clémence du roi.

Autant supplier Pluton d'ouvrir l'Hadès !



Et c'est ainsi qu'Ulik, ex-guerrier et ex-commandant, revient à la cour de Gierrodur...

...pour y être enfermé dans les plus noirs donjons, et cela pour l'éternité.



Ton arme l'avait affaibli bien plus qu'on pouvait le supposer, Tana Nile. Sans ton aide, cette journée risquait de finir bien autrement.



Seigneur, il y a quelque chose dont nous devons te parler.

Dans un moment ami Hogun.

Pour l'instant, j'ai un souci beaucoup plus important.



Ce tunnel doit être rebouché pour toujours afin de prévenir une autre invasion comme celle-ci.



Pour cela, je vais déplacer cet immeuble abandonné et lui donner plus d'utilité qu'il n'en ait jamais eue.



Alors nous parlerons, Hogun. Mais il faudra faire vite.

Ma recherche de Balder, que cherchent aussi Dame Sif et Karnilla, ne doit pas être retardée davantage.



Maintenant, Tana Nile, sers-toi encore une fois de ton arme et que le ciment et la pierre de ces anciennes structures obturent cette cavité comme un bouchon.

Nous en aurons alors fini avec cette démence, maintenant et pour toujours.



Elle règle le faisceau de stase, elle vise soigneusement ...



... et le point final est mis, l'histoire est presque terminée.



J'ai presque pitié de ces Trolls démoniaques. En vérité, leur sort est triste. Mais pourtant, leur méthode deshonorait leur cause.

Seigneur, pouvons-nous te parler ?

Brièvement Fandral.







## L'INFINITÉ DE PLANÈTES



Le capitaine Dorris appuya sur le bouton orange de mise en communication générale, attendit quelques secondes ; une lampe rouge s'alluma et il écarquilla les yeux. Que se passait-il ? C'était la troisième fois qu'il cherchait à entrer en contact avec les navigateurs du second vaisseau, et ceux-ci ne répondaient pas. Le signal stop indiquait qu'aucune relation n'était pour l'instant possible. Et l'ordinateur ne formulait aucune hypothèse, comme son programme le lui permettait. Il avait beau l'interroger, sa réponse était toujours la même : Sans commentaire. C'était bien la première fois que cette machine hautement sophistiquée, avec ses circuits autonomes et

sa marche parallèle, ne parvenait pas à répondre à une de ses questions. Le signe évident que quelque chose d'important se déroulait sur Orxius, le navire de repérage que dirigeait le capitaine Corlet.

Il tenta une nouvelle fois d'entrer en contact avec ce navire, sans succès, et il décida d'abandonner pour l'instant. Si la mise en communication n'était pas rétablie avant la fin de son tour de garde, il avertirait le commandant Dressus. Lui seul pouvait prendre une décision. L'espace semblait tout à fait calme, et il ne comprenait pas ce qui se passait. Leur mission était presque de routine : vérifier les coordonnées de ce qu'on appelait un point de référence,

que le centre de Gleymour avait signalé. A l'écoute vingt-quatre heures sur vingt-quatre de la mésosphère, ce centre avait capté des signaux dont il n'avait pas réussi à déterminer l'origine. Il n'avait pas réussi non plus à les décoder, et les deux vaisseaux étaient chargés, non pas d'entrer en contact avec une quelconque civilisation, mais de situer très exactement l'endroit d'où provenaient ces signaux. Il s'agissait très probablement d'un phénomène de repérage entre quelques vaisseaux. Ce cas s'était produit à plusieurs reprises, et les responsables terriens se méfiaient. Ce qu'ils avaient au début pris pour le signe indiscutable d'un appel extraterrestre n'était rien d'autre que les manœuvres d'approche de deux navires non identifiés tout de suite.

Dorris était un capitaine expérimenté qui avait parcouru des milliards de kilomètres dans le cosmos. Tous les hommes des deux équipages étaient triés sur le volet et on pouvait leur faire confiance. Il poursuivit son observation d'Orxius, prêt à faire face à n'importe quelle éventualité. Son plan de bord se déroulait devant ses yeux. Il n'avait qu'à le suivre. Le navire sur lequel il officiait, Corlerra, était un bâtiment principal doté des derniers perfectionnements qui avait la charge essentielle de la mission. L'heure de sa fin

de garde approchait, il se sentait un peu fatigué. Il avala un réconfortant dynamique et se laissa aller dans un fauteuil à coussin d'air. Pour la forme, il tenta une dernière fois d'entrer en contact avec Orxius. Il appuya sur le bouton de mise en communication, entendit un grésillement qui le surprit, puis une voix forte qu'il ne reconnut pas annonça :

— Changement de cap. Route à suivre sur Beta 18.

Dorris se redressa, les yeux exorbités, actionna l'amplificateur pour mieux entendre la conversation, un grésillement le gêna à nouveau, puis le silence se fit. Il regarda Orxius à travers son mur vitré et constata avec effarement que le vaisseau changeait de direction, empruntait la route qui conduisait aux pas perdus. C'était une sorte d'impasse aux radiations épouvantables qu'aucun navire n'avait jamais réussi à franchir. Cette route faisait partie des pôles zéros, c'est-à-dire des chemins sans issue. Pourquoi Orxius modifiait-il ainsi son cap et qui lui avait ordonné de le faire ? Dorris connaissait tous les membres d'équipage de cet appareil, et il était absolument certain de ne pas avoir reconnu la voix qui avait crié cet ordre. Il mit un certain temps à réagir, tant sa surprise était grande, et bientôt, il n'aperçut plus du vaisseau de repérage que



les lumières clignotantes qui trouaient le noir de l'espace.

Il appuya sur le frein provisoire, libéra deux moteurs transversaux, Corlerra hoqueta, sa vitesse diminua sensiblement, puis il s'arrêta à proximité d'une poignée de météorites qui dansaient en tournant dans la mésosphère. Dorris actionna alors la sirène d'alerte générale. Tous ses compagnons se reposaient dans leurs cabines et cette sirène allait drôlement les secouer. Elle n'avait pas été actionnée depuis une éternité. En les attendant, le capitaine étudiait la route Beta 18. Sur une carte mise à jour automatiquement par l'ordinateur central qui se trouvait sur la Terre, il avait repéré cette direction. Elle était fléchée de rouge, ce qui indiquait danger maxima. Au bout d'une demi-journée de navigation, elle s'achevait en impasse. Une barrière de radiations unique dans le cosmos empêchait d'aller plus loin. Orxius courait à sa perte.

Le commandant Dressus arriva le premier dans la salle de commandes et le capitaine lui expliqua ce qui venait de se passer. Le responsable de Corlerra gratta sa barbe épaisse, hocha la tête, murmura :

— Incroyable, incroyable !

Puis il consulta lui aussi la carte avant de décider.

— Marche arrière et pleins moteurs. Il nous faut rattraper

Orxius et l'empêcher d'avancer sur cette route. Par tous les moyens.

Que se passait-il ? Et à qui appartenait cette voix qui avait ordonné la modification de direction ? C'était la première fois que pareil problème se posait aux navigateurs terriens. Dressus interrogea pour la forme l'ordinateur de synthèse, mais celui-ci ne répondit rien. La machine ne se prononçait pas sur le phénomène qui venait de se produire. Pourtant, elle travaillait en liaison directe avec son homologue d'Orxius et elle devait avoir emmagasiné des données importantes. Pourquoi se taisait-elle ? Le commandant ordonna alors la connexion générale de tous les armements, ainsi que l'envoi en direction de la Terre d'un message relatant les événements qui venaient de se dérouler.

Corlerra était un vaisseau très rapide et très performant. En moins de deux heures, il parvint en vue d'Orxius, qui continuait sa progression sur la route Beta 18. Aussitôt, Dressus lança un appel de mise en communication, puis il ordonna au navire terrien de faire demi-tour. Mais rien ne se produisit. Il renouvela son appel, menaça Orxius de sanctions sévères s'il n'obéissait pas, mais il n'obtint aucune modification de trajectoire. L'appareil paraissait insensible aux menaces, aux in-

jonctions de toute sorte . Il avançait sans se préoccuper le moins du monde de son collègue.

— Nous allons être forcés de faire feu, constata avec regret le commandant.

— Mais si nous l'endommageons, rétorqua Dorris, nous serons obligés de le remorquer, et cela nous fera une charge considérable.

— Qu'y a-t-il à faire d'autre ? Nous ne pouvons pas laisser Orxius courir à sa perte. Il est hors de question qu'il puisse traverser la barrière en fin de course de Beta 18. Pour lui c'est la fin s'il continue.

Le capitaine opina. Dressus avait raison. Cela lui faisait quelque chose d'être obligé de tirer sur un navire ami mais il n'y avait pas d'autre solution , malheureusement. Ce fut à ce moment-là que se produisit un phénomène extraordinaire. L'arrière d'Orxius devint tout rouge, comme si un incendie s'était déclaré à bord, puis, avant que les membres d'équipage de Corlerra aient pu réagir, deux rayons très puissants jaillirent de ses soutes et frappèrent les moteurs latéraux du vaisseau principal.

Le navire s'arrêta net, les lampes d'urgence se mirent à clignoter sur le tableau central, l'ordinateur adressa un rapport éloquent et presque dramatique. « Dégâts importants. Ma-

nœuvres impossibles. Evaluons réparations ». Dressus frappa du poing sur la console de commandes. Il apercevait Orxius qui faisait demi-tour et qui reprenait la route normale. Il était tombé dans un piège grossier. Le vaisseau de repérage l'avait attiré dans cette zone peu fréquentée pour pouvoir le neutraliser et pour l'obliger à stationner durant un temps suffisamment long pour lui permettre de s'éclipser. Mais qu'est-ce que tout cela voulait dire ? Qui tirait les ficelles de ce jeu idiot ? Il ne pouvait s'agir des membres d'Orxius. Il les connaissait trop bien et depuis trop longtemps. C'étaient des hommes capables, confirmés dans leurs fonctions, au-dessus de tout soupçon. Mais alors qui agissait ainsi et pourquoi ?

La réponse à toutes ces questions se trouvait sur le navire qui disparaissait maintenant derrière un nuage consistant de météorites. Il fallait impérativement le rattraper. Si Corlerra le perdait de vue, c'en était fini de ses chances de solutionner ces problèmes ; peut-être même Dressus et les siens ne reverraient-ils plus leurs camarades d'Orxius ? Mais comment remettre ce vaisseau en route ? Les moteurs qui avaient été abîmés étaient indispensables pour assurer la stabilité de l'appareil. Le commandant hésita un court instant, mais le temps

pressait. Finalement, il se décida.

— Les moteurs principaux et les moteurs d'appoint sont-ils intacts ? demanda-t-il à l'ordinateur.

« Affirmatif, répondit la machine. Aucune trace de coups. Mais moteurs latéraux pour l'instant inutilisables. Réparation dans deux heures et dix-huit minutes ».

Malgré l'inconfort de cette situation, Dressus ne put s'empêcher de sourire. Quelle précision, cet ordinateur ! Il en restait toujours béat d'admiration. Et le pire, c'était que le robot central ne se trompait jamais.

— Utilisation maxima des moteurs principaux et des mo-

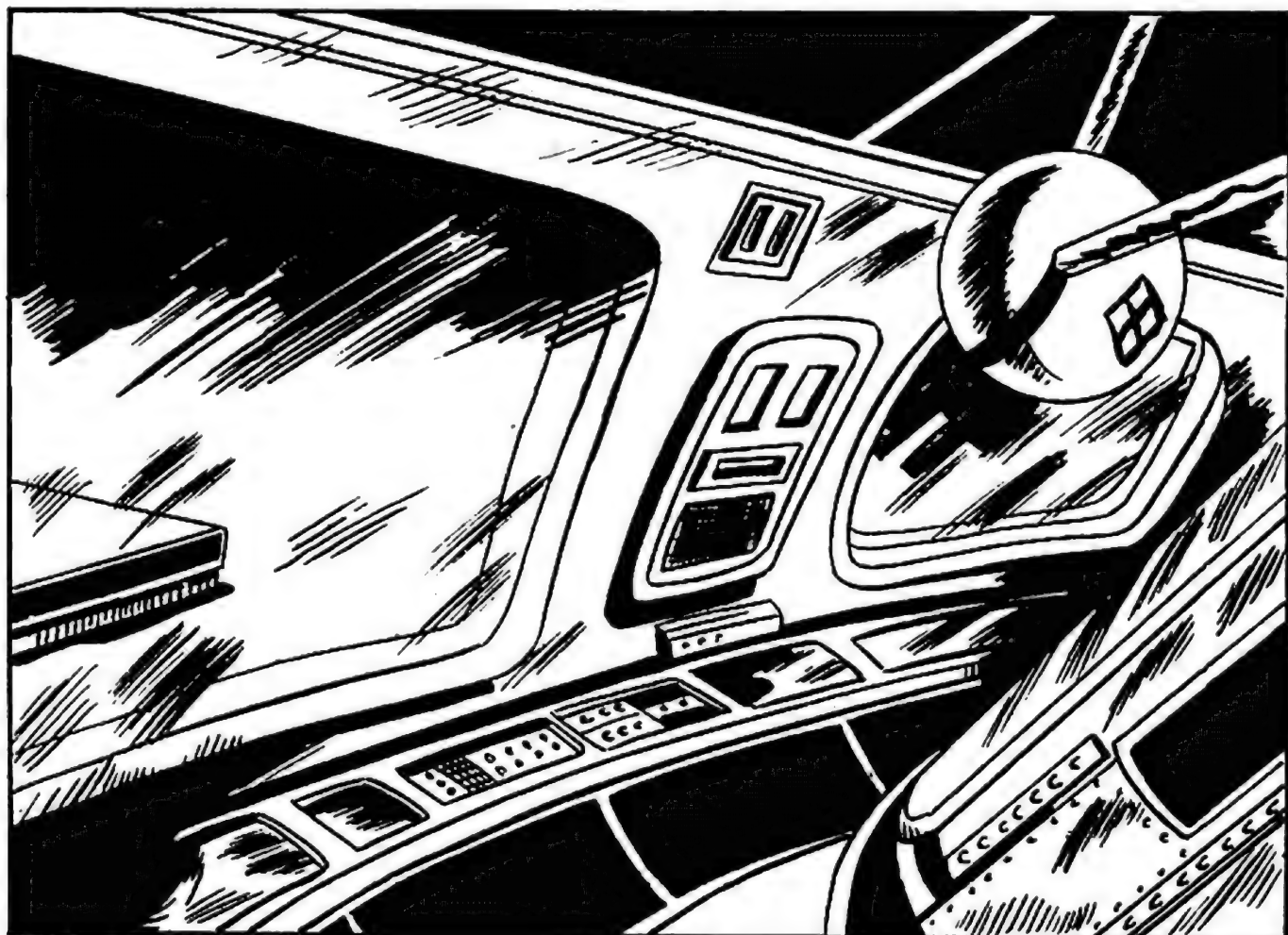
teurs d'appoint. Remets au point mort les moteurs latéraux afin qu'ils ne nous gênent pas.

« Bien compris, assura la machine. Dans une minute et dix secondes, top départ ».

Dorris se précipita vers le commandant. Il était pâle. La décision que venait de prendre Dressus était unique dans les annales de la navigation, et elle comportait des risques considérables.

— Si la pression est trop forte, les plaques de soutien se déferont, nous pouvons nous écraser contre n'importe quelle météorite. Nous serons tout à fait vulnérables. Les moteurs latéraux sont indispensables.

Dressus hocha la tête. Ce que





disait le capitaine était exact, et il le savait aussi bien que lui, mais il ne pouvait pas agir autrement.

— C'est notre seule chance de ne pas perdre le contact avec Orxius. Nous devons la saisir, quoiqu'il nous en coûte.

L'ordinateur annonça moins cinq secondes, et chaque membre de l'équipage égrena mentalement le peu de temps qui séparait de la remise en marche. Quand tous les moteurs se remettraient en fonction, il pourrait y avoir un immense choc, et la coque de Corlerra se fissurerait. Une lampe rouge s'alluma sur le tableau de bord, il y eut une extraordinaire vibration qui terrorisa les navigateurs, le vaisseau sembla comme paralysé, puis il s'arracha à sa torpeur et commença à avancer, lentement au début, puis de plus en plus vite. Quand l'ordinateur annonça que tout était correct, les hommes ne purent s'empêcher de crier leur joie. Le plus dur était passé.

— Nouvelles coordonnées, annonça Dressus qui ne perdait pas le nord. Il faut suivre la route empruntée par Orxius.

Le navire amorça un virage très large pour ne pas fatiguer ses moteurs qui donnaient leur pleine puissance, puis il reprit sa route initiale. Le commandant ordonna à la machine de détruire toutes les météorites qui s'approchaient dangereuse-

ment de l'appareil. Compte tenu du fait que les moteurs latéraux étaient en panne, le moindre choc pouvait comporter des conséquences effroyables. Corlerra gagna très rapidement la haute navigation, et ne tarda pas à repérer les lumières clignotantes d'Orxius. Dressus ordonna alors à l'ordinateur de diminuer la vitesse et de commencer à procéder aux réparations. Il ne voulait pas s'approcher très près du vaisseau de repérage. Il désirait seulement suivre sa route et tenter de savoir où il allait se poser. Pour lui, il n'y avait aucun doute possible : l'appareil terrien était, d'une façon ou d'une autre, entre les mains de puissances étrangères, ennemies ou non. Il importait de savoir quels étaient leurs buts. Agir trop tôt, c'était mettre en danger les dizaines de navigateurs qui se trouvaient à bord d'Orxius. Il devait attendre, et c'était peut-être ce qu'il y avait de plus pénible à faire.

Ce trajet dura près de deux jours. Grâce à l'ordinateur qui tenait tous les hommes au courant de la route suivie, les occupants de Corlerra savaient où ils se trouvaient. Ils savaient en particulier qu'on s'approchait de ce fameux point duquel étaient partis des signaux que le centre de Gleymour avait réceptionnés, mais qu'il n'avait pas réussi à décoder et dont il n'avait pu déterminer l'origine.

C'était cela qui avait motivé cette mission. La machine centrale avait réussi en près de dix-sept heures à réparer les moteurs latéraux. Si le vaisseau avait été arrêté, la réparation se serait effectuée dans les délais prévus par l'ordinateur, mais dans ces conditions, les robots d'entretien devaient opérer avec la plus extrême prudence, et donc très lentement.

Au terme de ces deux jours, Orxius bifurqua, contourna une masse impressionnante de roches perdues dans l'espace, et emprunta une route baptisée « de l'éclair » parce qu'elle était sillonnée par des sortes de zigzags lumineux. Les Terriens n'utilisaient pratiquement jamais ce chemin, car il ne les intéressait pas. L'ordinateur annonça alors :

« Approchons de point X. Vitesse d'Orxius diminuée d'un quart. Attends instructions ».

Dressus bondit. Exact. Les lumières clignotantes de l'appareil terrien qui les précédait étaient bien plus visibles maintenant. S'ils ne réagissaient pas tout de suite, le navire de repérage allait les remarquer et cela, il ne le fallait absolument pas.

— Calque ta vitesse sur celle d'Orxius, ordonna le commandant. Et connecte tous les armements. Surveillance maxima.

Tous les membres de l'équipage se précipitèrent sur la passerelle centrale. Chacun

avait conscience de vivre un moment exceptionnel. Qu'allait-on découvrir sur ce point zéro ? Probablement l'existence d'une autre civilisation. Mais serait-elle amie ou ennemie ? Tout portait à croire que les projets de ces êtres étaient inamicaux, mais rien n'était encore sûr. S'ils avaient réellement voulu nuire aux Terriens de Corlerra, n'auraient-ils pas cherché à détruire les moteurs centraux, certes plus difficiles à endommager, mais aussi bien plus indispensables à la marche du navire ? Chaque homme se posait cette même question, et aucun ne pouvait apporter la moindre réponse.

« Vitesse d'Orxius diminuée de trois quarts. Suis en relation avec une infinité de mondes. Tous vivants ».

Une infinité de mondes ! Dressus et ses compagnons crurent avoir mal entendu. Dans quel univers pénétraient-ils ? Et que devaient-ils faire ? Les instructions des responsables terriens au départ des deux vaisseaux étaient claires : « Vous ne devez pas chercher à entrer en contact avec des civilisations inconnues. Vous devez déterminer les coordonnées de ce point X et regagner la Terre ». Oui, mais personne n'avait prévu qu'un des deux appareils se trouverait à la merci d'une de ces forces étrangères.

Dressus réfléchit à toute vi-

tesse. Il ne pouvait pas se contenter de noter sur une carte les indications de lieux concernant ces mondes et revenir sur la Terre en abandonnant Orxius à un sort duquel il ignorait tout. Il devait aller jusqu'au bout de sa mission et tout faire pour délivrer ses amis. Tout faire.

— Accélère légèrement, ordonna-t-il. Nous devons exactement savoir sur quel univers Orxius va se poser.

Corlerra augmenta sa vitesse, se rapprocha de l'autre vaisseau. Soudain, de fantastiques éclairs zébrèrent la mésosphère, éblouissant Dressus et les siens. Ces éclairs durèrent un temps infini, puis, quand ils cessèrent, les navigateurs purent constater avec effarement que le navire de repérage avait disparu. Le commandant, revenu de sa surprise, ordonna à la machine de pousser les moteurs au maxi-

mum. Il fallait impérativement retrouver la trace de leurs compagnons. Corlerra fonça durant une dizaine de minutes, puis, soudain, une barrière gigantesque de météorites se présenta devant lui. Le navire la contourna, détruisant quelques encombrants morceaux de roche, puis poursuivit sa course. Et le spectacle qui s'offrit alors aux yeux des Terriens fut exceptionnel. L'infinité de mondes dont avait parlé l'ordinateur leur apparut. Il y avait des centaines et des centaines de minuscules planètes séparées entre elles par quelques dizaines de kilomètres. Chaque planète devait représenter une superficie d'environ le centième de la Terre.

— Si tous ces morceaux d'astres étaient réunis, constata Dorris, cela constituerait un monde énorme, peut-être le plus gros de toute la galaxie.





Dressus approuva. Il ordonna à l'ordinateur de diminuer la vitesse. Il était maintenant inutile de pousser les moteurs au maximum. Ils avaient atteint leur but.

— Ce serait en tout cas un univers plus grand que la Terre, et dont la puissance pourrait être considérable. Mais je ne vois pas comment ces gens communiquent entre eux. Il n'y a aucun vaisseau dans les airs.

Cette constatation frappa les autres navigateurs. C'était vrai. Aucun appareil ne servait de navette ou d'avion courrier. Pourtant, compte tenu du nombre de planètes qui existaient les unes à côté des autres, la circulation aérienne aurait dû être d'une intensité exceptionnelle. Au fur et à mesure que Corlerra se rapprochait de cette infinité d'univers, les hommes pouvaient constater que les éclairs étaient très nombreux. Bien moins puissants que ceux qui les avaient aveuglés, les empêchant de suivre Orxius jusqu'au bout, mais suffisamment forts pour franchir les distances séparant entre eux les astres. Dressus hocha la tête.

— Je comprends. Ces êtres n'ont pas réussi à inventer l'avion ni le vaisseau interplanétaire. Ils communiquent entre eux à l'aide de ces rayons qui doivent représenter une sorte de code.

— Ils n'ont pas réussi à in-

venter des moyens de transport modernes, rétorqua Dorris, et pourtant ils ont réussi à prendre le contrôle d'Orxius.

— Oui, et c'est cela qui est paradoxal.

L'ordinateur, alors, donna les résultats de ses travaux sur les univers desquels Corlerra se rapprochait. Chaque fois que le vaisseau pénétrait dans un champ d'existence, la machine fournissait automatiquement aux Terriens toute une série d'éléments extrêmement précieux.

« Vie très développée. Sol à l'atmosphère respirable pour les humanoïdes. Absence presque totale de vent. Température égale sur tous les mondes : 20°. Intelligence très au-dessus de la normale terrienne. Ne signale aucun type d'armement sophistiqué. Pas trace d'Orxius ».

Mais où pouvait se trouver le vaisseau terrien ? Corlerra survolait maintenant les minuscules planètes sur lesquelles régnait une forte activité. Soudain, trois rayons partirent d'un point d'une planète et éblouirent considérablement les navigateurs. Leur vaisseau reprit de l'altitude, puis redescendit à très vive allure. Les rayons se déchaînèrent à nouveau. Dressus ordonna alors :

— Destruction immédiate de tous les points d'où proviennent les rayons.

Soudain, une voix retentit

dans la cabine de contrôle.

— Non, ne faites pas ça. Il ne faut pas tirer sur ces gens.

Dressus reconnut la voix du capitaine Corlet qui dirigeait Orxius. Il appuya sur le bouton de remise en question. Les bombes étaient déjà chargées par l'ordinateur, la machine interrompit son action, et les navigateurs soufflèrent. Il s'en était fallu d'un rien que les hostilités ne fussent déclenchées.

— Où êtes-vous, Corlet ? demanda Dressus. Nous voulons nous poser à proximité d'Orxius. Nous sommes décidés à agir si quelque chose était tenté contre vous.

— Rien à craindre. Laissez-vous guider et vous vous poserez sur Crater 3. Mais avant, il faut que toutes les armes soient déconnectées.

Le commandant hésita. S'il obéissait, il prenait un risque considérable car la reconnection des armements prenait un temps qui pouvait leur faire défaut. Il réfléchit et finalement décida de suivre les recommandations de Corlet. C'était en quelque sorte un quitte ou double. S'il perdait la partie, il se le reprocherait toute sa vie. Corlerra se posa peu de temps après sur un terrain vague, à quelque distance d'un bâtiment de faible dimension. Les portes de sortie pivotèrent sur elles-mêmes et les navigateurs purent quitter l'appareil.

Ils furent accueillis par Corlet, entouré des membres d'Orxius. Les hommes se congratulèrent, puis Dressus demanda des explications.

— Venez à l'intérieur du bâtiment, et vous obtiendrez satisfaction. Et n'ayez aucune crainte : les Cratériens sont tout ce qu'il y a de plus pacifique.

Le commandant ne demandait pas mieux que de croire son capitaine, mais il se méfiait encore beaucoup. Il le suivit néanmoins à l'intérieur d'une bâtisse qui pouvait ressembler à n'importe quelle bâtisse terrienne. Un hall immense, deux escaliers qui partaient de chaque côté du hall, des longs couloirs. Ils gravirent des marches, parvinrent sur un palier, une porte s'ouvrit et un individu petit, trapu, à la tête disproportionnée par rapport au corps, les yeux globuleux, sans cils ni sourcils, les accueillit.

— Je te présente Douvros, dit Corlet à Dressus. C'est le grand médiateur. C'est lui qui dirige les activités de tous ces astres. Viens, il veut te parler.

Le commandant suivit le capitaine et ce fameux grand médiateur. Il avait hâte de comprendre ce qui s'était réellement passé et ce qu'on attendait d'eux. Ils pénétrèrent dans une pièce sobre au milieu de laquelle trônaient plusieurs hauts fauteuils apparemment très confortables. Les deux Terriens

s'assirent en face de Douvros qui examina longuement Dressus avant de parler.

— Je pense, commença-t-il, que vous avez compris quelle était notre situation. Notre univers est découpé en de multiples parties qui ne sont pas séparées comme chez vous par des océans, mais par de l'espace. Nous avons longtemps porté nos efforts uniquement sur nos moyens de communiquer. Par l'intermédiaire de ces éclairs dont vous avez pu apprécier la puissance, mais aussi grâce à notre pensée. Nous avons développé au maximum nos facultés intellectuelles, et nous pouvons parler mentalement et sans problèmes avec les nôtres situés à l'autre bout de no-

tre système. Tout allait bien jusqu'au jour où certaines de nos planètes ont vu certains volcans se réveiller. Le danger est pour nous considérable. Nous devons fuir ces mondes sur lesquels il devient de plus en plus impossible de vivre. Nous avons évalué que certaines de nos planètes n'ont guère plus que deux ou trois semaines d'existence.

— Et en ce laps de temps, vous êtes incapable de construire des vaisseaux d'évacuation. C'est ça ?

— Tout à fait ça. Quand nous avons pris conscience de ce drame qui allait s'abattre sur nous, nous avons lancé un appel de détresse. C'est vous qui l'avez réceptionné, vous, les Terriens. Quand vos vaisseaux ont été





suffisamment proches, nous avons mobilisé toutes nos potentialités intellectuelles et nous avons réussi à prendre le contrôle de l'ordinateur d'Orxius. Celui de votre vaisseau était trop puissant. Nous avons essayé, mais en vain. Le reste vous le connaissez. Nous avons essayé de vous tenir immobiles un certain temps, car nous avons peur de votre navire.

— Et maintenant, que comptez-vous faire ?

Le Cratérien se leva, fit quelques pas dans la salle, puis s'arrêta devant le commandant et le regarda fixement.

— De vous dépend la survie de nos peuples. Nous aiderez-vous ?

— Je vous aiderai.

Dressus comprit alors combien l'univers spatial était une réalité vivante, chaque civilisation dépendant finalement d'une autre. Grâce aux capacités exceptionnelles de Corlerra, il put en une seule journée transporter des milliers de gens sur une planète sans danger. Puis il demanda à Flackers, le chef mécanicien, d'apprendre à ces gens comment on fabriquait un aéronef. Le matériau principal ne manquait pas, les intelligences non plus. En quelques jours une base scientifique sérieuse put être élaborée et les Cratériens purent commencer à fabriquer eux-mêmes leurs appareils de survie.



Les Terriens les quittèrent alors. Le rapport que Dressus s'appêtait à rédiger pour les hauts responsables terriens comporterait comme conclusion : « Nous sommes allés découvrir un point et nous avons fraternisé avec une civilisation nouvelle et attachante ». C'était cela le cosmos. La découverte, toujours et toujours, de vies passionnantes, avec comme toile de fond la main tendue, l'amour, le service rendu, la loi de la fraternité. La plus belle des lois.

FIN

## LES CHAMPIGNONS DANGEREUX

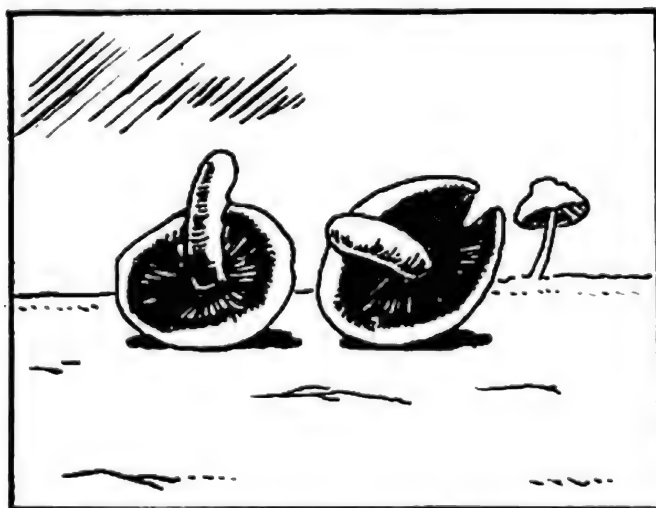


Il n'existe aucune méthode permettant de différencier les champignons comestibles des vénéneux, il faut soigneusement les étudier avant de les récolter. Il en existe tellement et leur description est si complexe que nous ne pouvons le faire dans cet article. Il faudra vous référer à un ouvrage spécialisé ou faire appel aux connaissances des habitants de la région, mais surtout ne récoltez que des champignons au sujet desquels

vous n'avez *absolument aucun doute*. Leur valeur nutritive est extrêmement faible mais ils sont riches en sels minéraux, vitamines et substances aromatiques facilitant la digestion. Ils ne se conservent pas et peuvent même devenir toxiques si on ne les consomme pas immédiatement (surtout en été). Si beaucoup d'espèces sont toxiques et peuvent provoquer des troubles graves, les plus dangereux sont :

## L'AMANITE PHALLOÏDE

Le chapeau mesure 6 à 15 cm de diamètre, il a un aspect lisse, gercé par temps humide, sec et étincelant par temps sec. Peu charnu. Sa couleur varie du vert-brun au vert-jaune, parfois vert-gris. Les lamelles sous le chapeau sont blanches et serrées. Le pied est renflé à la base en forme de bulbe et se trouve habituellement en terre, caché dans une enveloppe blanche. Le pied, blanc au début, devient jaunâtre ou grisâtre à la maturité, la surface est fendillée et forme des écailles disposées en zigzag, il porte à la moitié ou au tiers supérieur un anneau blanc ou jaunâtre. La chair est blanche, jaunâtre ou verdâtre. A la maturité, elle dégage une odeur de pomme de terre crue. L'amanite phalloïde est assez abondante, surtout en été, dans les bois feuillus et les forêts. A la fin de l'automne, elle peut être isolée, elle préfère les lieux chauds, elle pousse dans l'hémisphère nord tempéré.



## L'AMANITE PRINTANIÈRE

Elle ressemble en tout point à l'amanite phalloïde à l'exception de la couleur, car elle est entièrement blanche.

## L'AMANITE VIREUSE

Blanche comme l'amanite printanière, elle se distingue par son chapeau sphérique et pointu. On trouve ces deux dernières aux mêmes endroits que l'amanite phalloïde.

## INTOXICATION AUX AMANITES

Ces champignons contiennent plusieurs poisons extrêmement violents. Les symptômes n'apparaissent qu'une fois le champignon digéré, parfois 40 heures après l'ingestion ; à ce moment, le poison est passé dans le sang. Le malade éprouve de vives douleurs mais garde toute sa lucidité, la fin survient 5 à 10 jours après.

Le cas est toujours extrêmement grave car le poison est déjà dans le sang quand les premiers symptômes apparaissent. Le seul remède connu jusqu'à présent est un mélange *finement haché* de 3 estomacs crus et 7 cervelles crues de lapins domestiques, cet animal possédant une défense naturelle contre le terrible poison. FIN



# Stan Lee présente : LES VENGEURS

On a écrit des  
chansons sur  
le clair de lune  
à Miami.



Mais ce n'est  
pas à la lune  
que pense  
maintenant  
l'étranger.



C'est à l'om-  
bre...ou plutôt  
aux ombres.



Pas moyen  
pour lui de  
leur échap-  
per... nulle  
part sur Terre.



Alors autant  
qu'il se re-  
tourne, pour  
leur faire fa-  
ce...comme  
une bête aux  
abois.





Je t'en prie, crois-moi... nous sommes ici en amis, pas en ennemis.

Tu dois venir avec nous ! Il le faut.

C'est pour ton bien.



Mon bien ! Comment pouvez-vous savoir ce qui est bon pour moi ?

Qu'est-ce que vous savez de... Captain Marvel ?



Je sais une chose, homme de l'espace.

Tu ne veux pas venir avec nous de bon gré alors...

...alors vous emploierez la force !



Maintenant, au moins, vous montrez vos véritables intentions.

Et la seule façon de répondre à la force...c'est de lui opposer la violence !



Alors, vous autres ? Me laisserez-vous maintenant faire ce que je dois ou bien ... ?

Mar-Vell, il faut que tu nous écoutes.

Tu es en danger. Tu dois...









... et pour le monde.



Tu sembles étrangement silencieuse, Wanda.

Je me disais que cet homme est un extraterrestre, venu d'une lointaine étoile et naufragé sur Terre... et que Pietro et moi sommes des mutants, aussi étrangers que lui à la Terre.

Nous sommes tous des étrangers !



Mais ces rêveries sont interrompues car ...

Tâchez d'être présentables, jeunes gens.

Nous arrivons dans un hôpital... et probablement à court de personnel.



Tout est prêt de notre côté, Dr Donaldson. Si ces clowns costumés que nous attendons veulent bien arriver, nous pourrons...

Les « clowns costumés » sont déjà ici, l'aml. Nos excuses si la vie humaine ne se déroule pas avec la régularité d'une horloge ou d'un compte à rebours.

Je suis navré que vous ayez entendu ça, Vengeurs. Mon assistant est comme nous tous... un peu débordé.

Attachez immédiatement l'extraterrestre sur le fauteuil de décontamination.

(5)



L'extraterrestre  
a un nom,  
docteur ...  
Mar-Vell.

Je vous en  
prie, mon gar-  
çon. Si ce que  
les Vengeurs nous  
ont appris par ra-  
dio est vrai, l'heure  
n'est pas aux dis-  
putes...



... mais  
aux mesures  
désespé-  
rées.



Est-ce que... ça  
marche ? Pouvons-  
nous les sauver,  
lui et la Terre ?

Il est trop tôt pour  
le savoir, ma sœur.  
Il faut attendre.

Attendre et prier...  
pour ceux d'en-  
tre nous qui  
le peuvent.

Je n'ai...  
pas cessé  
de le  
faire.



Je vous en prie,  
mon Dieu... Il faut...  
qu'il s'en sorte.

Parce que  
s'il ne s'en  
tire pas...  
ce serait  
ma faute !





Bien sûr, je sais que certains ne penseraient pas ainsi. Par exemple mon impresario, Mordecai P. Boggs, qui était aux premières loges quand tout a commencé. »

Merci... Un chanteur solitaire qui est bien loin de chez lui vous remercie tous... et maintenant, une chanson que j'ai...

« C'est alors que cela commença. Soudain, sans préavis, ce fut la douleur, une douleur que je n'avais jamais connue auparavant. »

Il faut... que je fasse une pause... Je... je reviens.



« Je suppose que j'avais l'intention de le faire, même lorsque je sortis dans l'impasse obscure, derrière Blecker Street. »

POURQUOI ??

Je... je sais que c'est toi, Mar-Vell... c'est forcément ça !

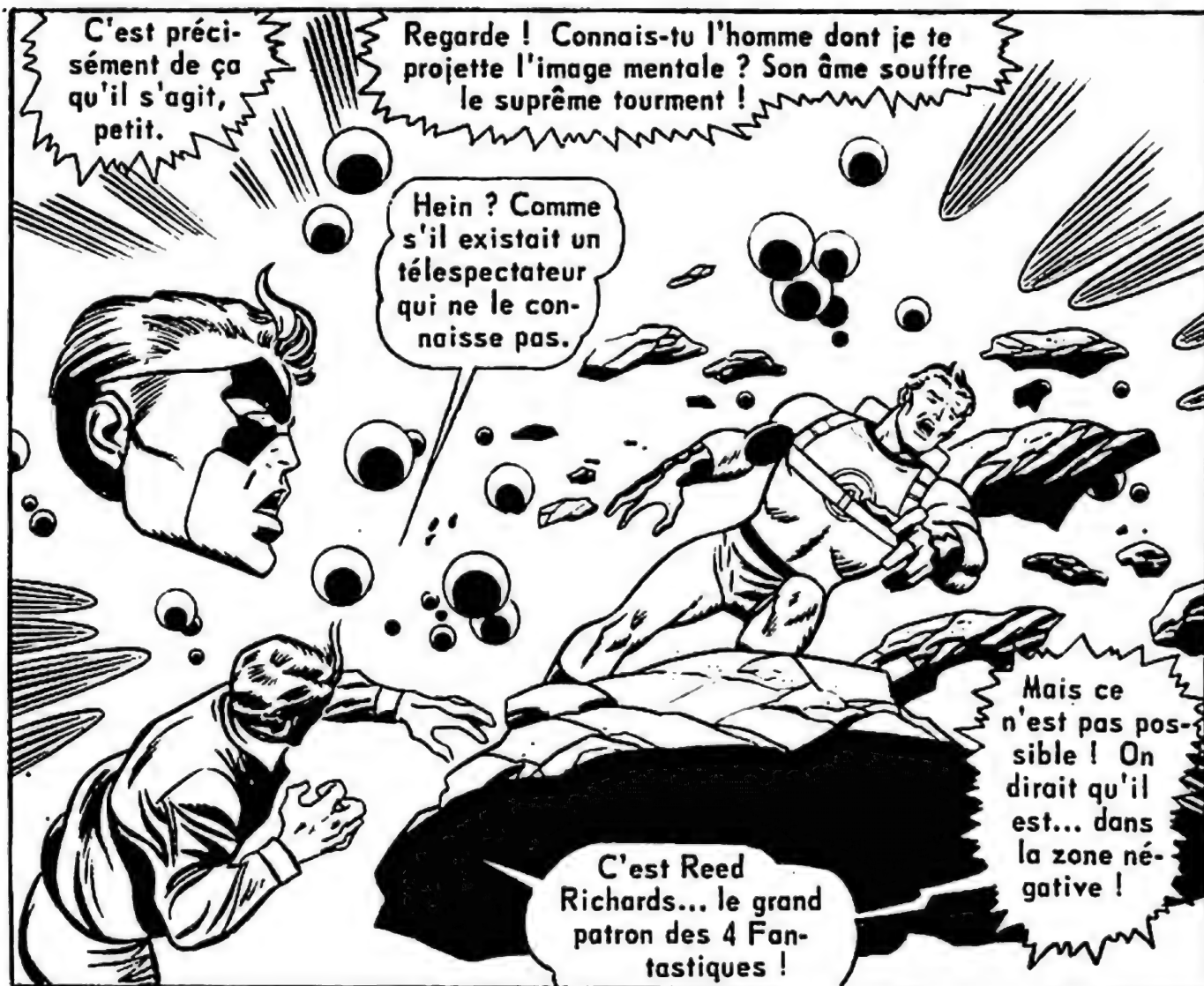
Mais pourquoi maintenant... au milieu d'une audition qui pouvait être ma grande chance ?



Je... je ne voulais pas le faire, Rick. Crois-moi sur parole.

Mais pourtant, il s'est passé quelque chose, qui risque d'affecter le lien étrange établi entre nous. Si tu veux bien...

D'accord, j'écoute ! Surtout s'il y a une chance que nous soyons débarrassés l'un de l'autre pour toujours.



Mais Annihilus ne savait rien d'un autre habitant de son cosmos désolé...

... un exilé placé là par un hasard aveugle et qui ne pouvait s'en échapper que trois heures à la fois...

... en échangeant ses atomes avec un occupant du monde extérieur...c'est à dire avec toi, Rick Jones.



Annihilus ne pouvait me voir, mais je pus observer plusieurs images de Reed Richards remplissant un univers sous l'effet d'un sortilège de l'au-delà.

A la fin, même Annihilus ne pouvait plus distinguer qui était qui.



C'est alors seulement que le maître-savant put s'élancer vers une brèche brièvement ouverte entre ce cosmos et le tien...



...un jaillissement de lumière et d'énergie qui dura juste assez pour permettre à Richards de passer...

... et disparut ensuite...

... me laissant à nouveau seul, encore plus désespéré qu'auparavant.









Ce n'est pas le moment de plaisanter mais d'agir, Rick.

Oh ! Alors on s'adresse de nouveau la parole, hein ? D'accord, d'accord.

On permu-tera les atomes en-core une fois...



... mais espérons que ce soit la dernière.

« Et le reste alla tout seul. Je mis en contact les deux appareils dorés que je portais aux poignets, un feu d'artifice d'une demi-seconde... »



«... et ce fut le tour de Captain Marvel de jouer les héros pendant que je me tournais les pouces dans la zone négative. »

Ne crains rien, Rick. Je te ferai sortir dès que...



Aïe !

Restez où vous êtes, mon gars ! Et voyons si vous avez un laissez-passer.

Désolé de vous décevoir, garde...



... mais j'ai déjà attendu trop longtemps !



Je ferais mieux de passer par l'extérieur, au cas où d'autres gardes auraient entendu cette bagarre.

Inutile de m'introduire dans l'ascenseur spécial des 4 Fantastiques...

...puisque mes Nega-bracelets me donnent le pouvoir de voler.



Ah, voici le 35<sup>e</sup> étage... et le moment décisif.



Alors pourquoi n'y as-tu pas pensé plus tôt, gros malin ?

Fais vite, crois-moi.

Ici, dans la zone négative, j'ai l'impression qu'on m'observe.

Impossible, Rick. Tu es entouré d'une aura de négativisme.

D'ailleurs, ça t'apprendra à me laisser moisir là-bas des semaines de suite !

Mmm... peut-être vaut-il mieux en finir au plus vite. Plus ça va, plus je jacasse comme un Terrien.





Un panneau d'acier...  
verrouillé et épais au  
moins de trois pouces.

Mais je  
ne m'at-  
tendais  
pas à un  
accueil  
avec ta-  
pis rouge.



Il me suffira d'une  
légère prise pour mes  
doigts...



... même un seul...  
doigt... et ...



...c'est gagné !



Mais j'ai fait  
assez de bruit  
pour réveiller  
un mort...sans  
parler d'un  
super-  
héros !

Les 4 F. doivent  
être absents...com-  
me je m'en doutais  
car les lumières  
sont éteintes.

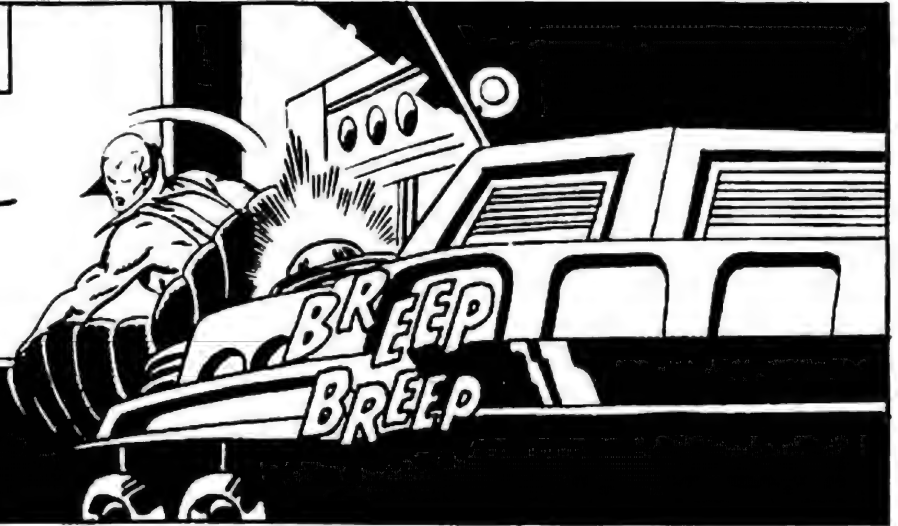
Maintenant,  
au tra-  
vail.



Certes, Mar-Vell a bien choisi sa nuit.  
Les 4 Fantastiques sont partis pour  
Whisper Hill et plusieurs Vengeurs pour-  
chassent Psyklop... Et pourtant, l'un  
d'eux veille dans la salle de quart, perdu  
dans ses pensées.

Aussi, c'est presque pour lui  
un soulagement d'entendre...

Le signal du Baxter  
Building ! Alors ce que  
redoutaient les 4 F.  
est une réalité.



Quelqu'un s'est  
introduit chez eux.

Reed Richards  
a dit que sa  
femme avait eu  
la prémonition  
que ceci se pro-  
duirait cette  
nuit.



Je n'ai jamais eu  
grande confiance dans  
ces émotions humaines...  
jusqu'à maintenant.



Seigneur ! Des lueurs qui  
jaillissent du dernier étage comme  
des tentacules ! Qu'est-ce que...?

Nous allons  
le savoir dans  
trente secondes,  
Pietro.

Quoi que ce soit,  
j'espère que nos  
pouvoirs combinés  
en viendront à  
bout.



Malédiction ! Je pensais que mon éducation kree me rendait capable de maîtriser n'importe quelle invention humaine en un instant.

Mais le génie de Reed Richards dépasse de loin tout ce que j'ai rencontré sur cette planète.

Mais je crois que je suis en train d'y arriver.

Ça vaudrait mieux, stellaire ! Parce que je sens toujours ces regards qui me traversent et fouillent jusqu'à mon âme.

Fais vite, mon vieux, fais vite !

Il faudra plusieurs secondes à la machine pour accumuler l'énergie, Rick !

A ce moment, il faudra bondir. La porte ne restera ouverte qu'un instant !

Rectification, visiteur ! La porte dont tu parles ne s'ouvrira pas du tout.

Quoi ? Trois Vengeurs...

Non ! Vous ne m'arrêterez pas ! Il ne faut pas...

Mais je n'ai pas le temps de vous expliquer... pas le temps de ...

Saute, Rick !  
Saute... maintenant !

Nous avons déjà remarqué l'antagonisme entre Rick Jones et Mar-Vell, cette tension inévitable entre un tout jeune homme et un adulte mûr.

Mais cela n'empêche nullement une complète confiance mutuelle, qui permet à Rick de prendre sa jeune vie entre ses mains et de bondir droit vers l'ouverture béante donnant sur le néant.





Tu es passé, petit.  
Tu... qu'est-ce  
qu'il y a ?

Je... je n'étais pas seul  
quand j'ai franchi cette  
brèche !

Il y avait quelque  
chose d'autre avec  
moi, quelque chose  
que je peux sentir...

... quelque  
chose qui est  
ici mainte-  
nant !



Le jeune Rick dit  
la vérité. Regardez !  
Il y a ici une entité  
vivante, et qui irra-  
die une malfaisance  
presque palpable.

Oui, je  
la perçois  
aussi...  
comme nous  
tous.

Quelque  
chose qui  
vient de la  
zone néga-  
tive.

Mar-Vell...  
est-ce  
l'être  
dont tu  
m'as  
parlé ?

**L'épopée héroïque de l'Ouest**



quand  
le destin  
des hommes  
était attaché  
à leur arme.

**Silver  
COLT**

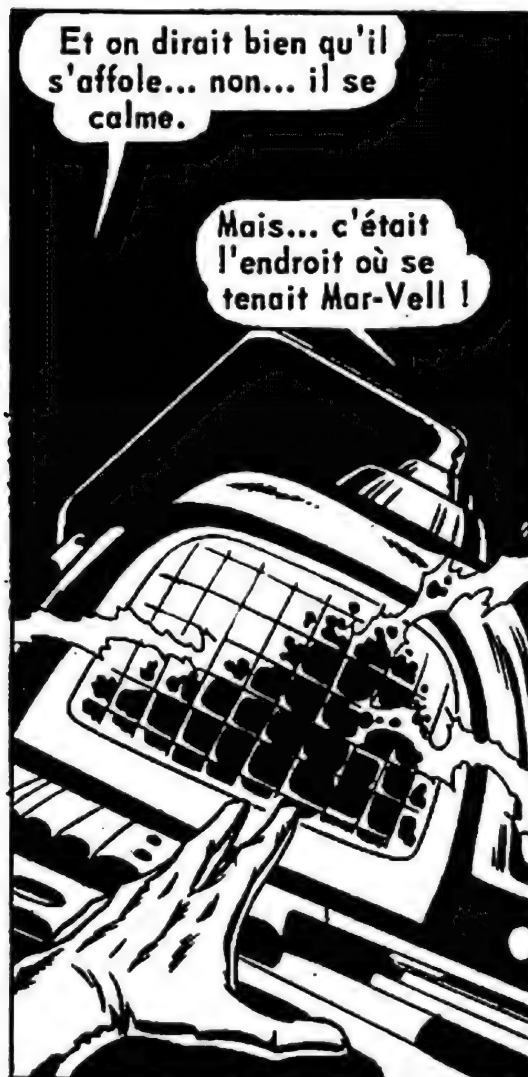
En vente partout.

**HÉROÏC**











Alors nous devons le trouver, le soigner avant que cette période s'achève. Par simple sécurité.

Prends cette arme, petit. Elle pourra t'être utile au moment voulu.

Si au moins nous savions où chercher !

J'ai une ou deux idées sur la question, Rapide !



« Et la meilleure... c'est la Floride. »

Les Nega-bracelets se sont désintégrés à mes poignets, mais je me sens tout de même... si étrange.



Mais... je dois arriver à Cap Canaveral... m'emparer d'une fusée... et essayer de la modifier pour ...

Quoi ? Cet engin vacille... il perd de l'altitude !

Imbécile que je suis ! L'indicateur de carburant indique qu'il est à sec.



Mais maintenant que je suis si près, rien ne m'arrêtera. Je ne peux plus voler, mais avec la faible gravité de cette planète, je peux encore sauter.

De plus, un fulgurant à uni-faisceau que j'ai caché un jour près d'ici m'aidera à atteindre ma destination.



C'est à dire... la galaxie Kree !



Mais il n'a jamais pu atteindre les étoiles, n'est-ce pas Vengeurs ?

Nous l'avons abattu comme un moineau blessé.





Alors, dans la lumière voilée d'un laboratoire dont peu de gens supposent même l'existence, se déroule une scène plus étrange que n'importe quelle fiction.



Des éclairs d'énergie solaire jaillissent du front de Vision immobile pour venir frapper l'invisible aura qui entoure l'homme de Kree inconscient, cela jusqu'à ce que ...

Arrêtez ! Cela suffit.

En continuant, ils seraient en danger tous les deux.



Ils sont tous deux... si terriblement immobiles, docteur.

Sont-ils...?

Si mes calculs sont corrects, ils survivront.



Espérons seulement qu'ils l'étaient.

Le Dr Henry Pym nous a dit que vous aviez souvent travaillé ensemble et il a une confiance complète dans votre jugement.

Pouvons-nous en avoir moins que lui ?

Viens, Rick. Maintenant, nous ne pouvons rien faire.

Je sais. Et peut-être même en avons-nous déjà trop fait.



J'ai vu Vision respirer...du moins ça y ressemblait. Mais Mar-Vell paraissait si figé...il...



Tout ce que voulait Mar-Vell, c'était regagner son monde natal...

Mais sur ce monde des choses se passent entre-temps. Dans la vaste salle qui abrite l'Intelligence Suprême, une fantastique entité faite des plus grands cerveaux de l'insondable passé kree...



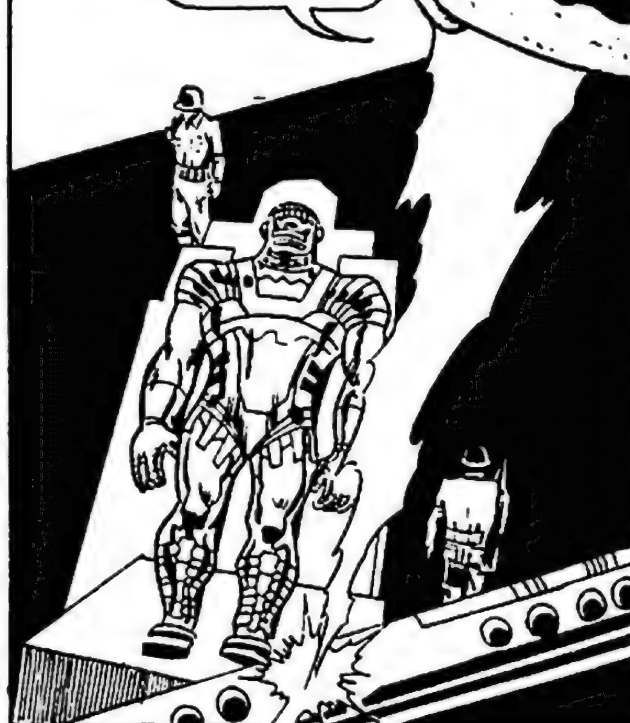
Comment as-tu échappé au sort auquel je t'avais jadis condamné ? Comment oses-tu venir ici... et te présenter devant l'Intelligence Suprême ?



Et un monarque avisé,  
un souverain vraiment  
sage, ne fait jamais  
grâce à ceux qui  
mettent son règne  
en péril.

Je vais donc  
faire ce qui a  
toujours été  
à notre portée.

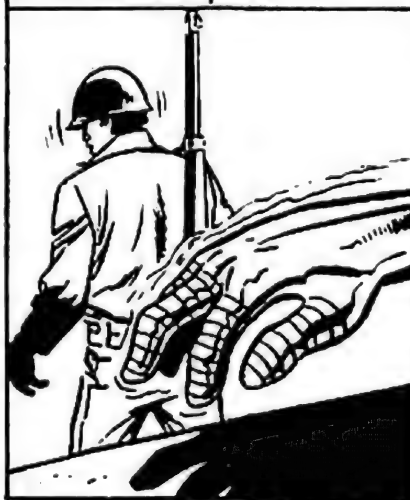
Tu peux voir maintenant l'omni-  
puissante sentinelle kree actuelle-  
ment immobile en ce lieu que les  
Terriens nomment Cap  
Canaveral...



« Ces Terriens si stupides  
qu'ils la croient dépourvue de  
vie. »



« Malgré tout, ils la gar-  
dent nuit et jour... »



«... comme s'ils pres-  
sentaient que, si nous  
le voulons... »



«... la senti-  
nelle pourrait  
vivre... »



«Elle n'a besoin que d'un ordre... et elle n'aura qu'un  
but... »

«...que toutes  
les forces de  
la Terre ne  
pourront l'em-  
pêcher d'at-  
teindre ... »





«... s'emparer de Captain Marvel...»

«... et de tous ceux  
qui l'entourent !»



« Et cet ordre je le donne maintenant ! »

Je suis la sentinelle intergalactique 459,  
instrument vivant de la race stellaire des  
Krees. Depuis le vide de l'espace, Ronan  
l'Accusateur m'ordonne de capturer le  
Kree que vous appelez Captain Marvel.

Ecartez-vous de lui. Les  
autres ne me concernent pas.  
Mais si vous le défendez,  
vous serez capturés avec lui.

A vous de  
choisir.



Non ! Cet homme se remet tout juste d'une délicate opération. Si on le déplace maintenant, c'est dangereux.

C'est Mar-Vell que veut la sentinelle ! Pourtant, sa façon d'hésiter... de nous avertir...



Mais bien sûr ! D'où qu'il vienne, quel qu'il soit, cet être n'est pas sûr de pouvoir nous vaincre.

Si au moins Goliath était ici... il ferait le poids face au monstre.

Et si je ne m'étais pas tellement affaibli en donnant mon énergie solaire pour Mar-Vell...



Reculer ! Mon pouvoir Hex pourra peut-être ...

Femme stupide ! Tes chétifs efforts ne peuvent rien contre ma carcasse indestructible.



Ce n'est pas toi que je visais, prétendue sentinelle...



...c'était le plafond au-dessus de ta tête. Il était fissuré !

Mais même les Vengeurs peuvent se tromper. Et, alors que des fragments tombent encore...



Fantastique !

Il s'ébroue, comme le fait un canard pour se débarrasser de gouttes de pluie.

Vous avez fait votre choix, Terriens.

Maintenant, robot, même si tu as survécu aux pierres et au mortier, nous allons voir comment tu encaisseras un assaut différent : à savoir...



... les...

...poings...

...fulgurants...

...de...

...Vif-Argent !

En m'appelant simple robot, humain, tu as offensé mes maîtres de l'espace.



Je suis la sentinelle vivante, au service des suprêmes Krees !





Quoi ? Encore un insecte pour me détourner de mon objectif ?

Alors tu vas éprouver la force entière et terrible de mes pouvoirs !



Non, Vision ! Il est fort... et dangereux !

Trop tard, mon frère. Nous ne pouvons maintenant qu'espérer que le Vengeur androïde pourra résister à ce tir de barrage.

WAKT!

Je ne me suis jamais senti aussi désarmé ! Jamais !



Une dernière fois, écartez-vous ! Derrière vous se trouve un Kree.

Je suis chargé de le punir.

Il est maintenant confié aux Vengeurs, monstre. Et ils le garderont...



... même si les hordes krees viennent pour le prendre.

Nous sommes tous deux androïdes, toi et moi... bien au-dessus de la simple humanité.

Il n'est pas convenable que nous nous battions pour elle.



Pourtant, si tu m'y forces, je me battraï.

Quoi ? Tu deviens plus dense... plus massivement solide à chaque instant !

C'est là mon pouvoir, sentinelle.. et ma force !



Mais une force, pauvre Vision, qui peut rapidement se changer ...



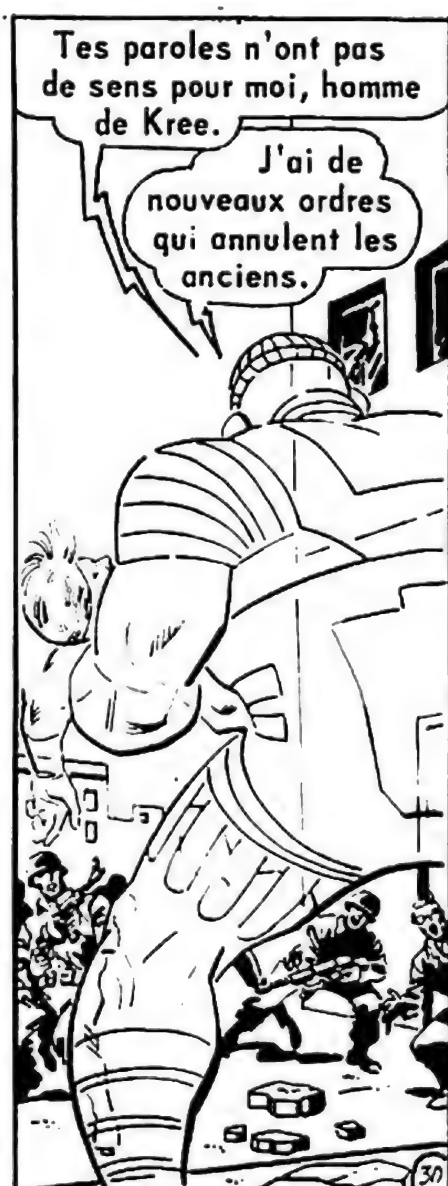
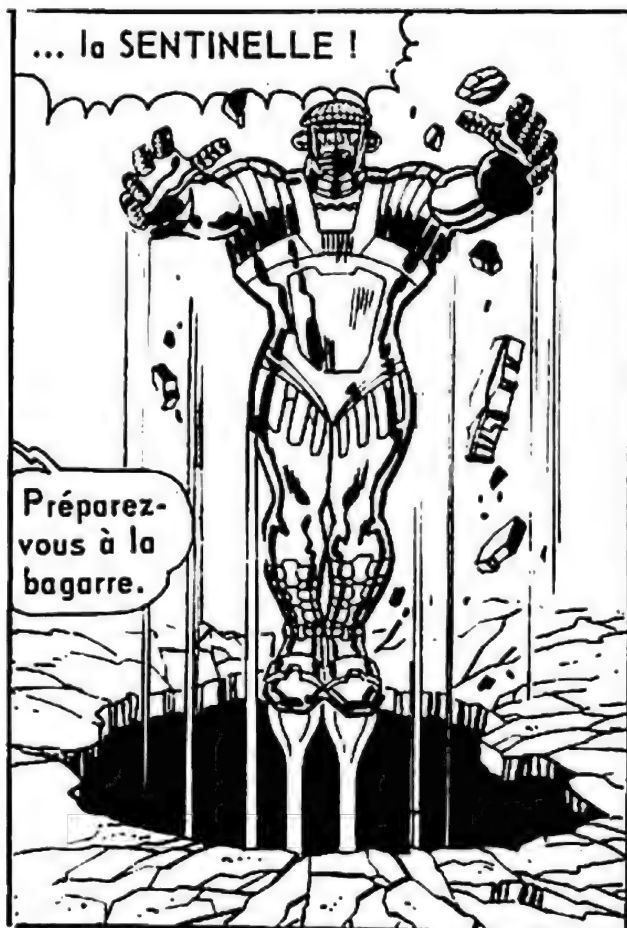
... en faiblesse !

RUNCH



Grands dieux ! Vision s'est rendu indescritiblement lourd et le plancher s'est effondré sous leurs poids combinés !

Mais regarde... déjà quelque chose remonte ! Est-ce Vision ou...







Je vais maintenant les exécuter !



Ils ont disparu tous les deux.

Mais où ? Rick ? Est-ce que Mar-Vell t'avait parlé d'un « plan Atavus » ?

Jamais, Rapide. Mais bien sûr, il ne m'avait pas dit non plus qu'une sentinelle kree pouvait apparaître ou disparaître à son gré.

Pourtant, elle l'a fait.



Ici, nous ne pouvons rien faire de plus. Tu viens, ma sœur ?

Oui, Pietro. Mais Vision ?



Vision est ici, Wanda... et apprécie ton inquiétude.

Affaibli comme je l'étais, il m'a fallu du temps pour récupérer après l'attaque de la sentinelle.



Attendez, Vengeurs ! Je dois vous parler. Je suis Carol Danvers, chef de la sécurité à Cap Canaveral.

Je crains que nous ne soyons pressés, miss.

Vous n'êtes pas les seuls.



Il me faut de chacun de vous un rapport complet sur ce qui s'est passé.

Mais nous devons partir.

Oh ! Et où cela ? Comment poursuit-on quelque chose qui a... disparu ?

Elle a raison, Vengeur.



Alors, bientôt...

Merci. Et désolée de vous avoir retardés. J'espère que vous pourrez sauver Mar-Vell... comme il m'a un jour sauvé la vie.

Nous allons essayer, miss Danvers.

Mais je crains qu'il y ait beaucoup plus qu'un homme en jeu.



Rick, tu es notre seul véritable lien avec Mar-Vell. Il faut nous dire tout ce que tu sais de lui... de ses compatriotes krees...

...et de cette sinistre sentinelle.



Je ne connais que des fragments récoltés ça et là, mais je ferai de mon mieux.

Une chose qui s'est incrustée dans ma mémoire ...

« ... c'est une petite tranche d'histoire préhistorique. Il semble qu'alors que nos ancêtres en étaient encore aux cavernes, d'autres humains aient construit une ville futuriste qui reçut même un étrange visiteur. »



« Vous l'avez deviné, il n'était autre que la sentinelle venue pour son inspection régulière à chaque millénaire. »

Alors ce sont ces Krees dont tu parles qui nous ont donné un intellect dépassant celui de tous ces sauvages, et cela au cours d'une escale ici, il y a un millénaire ?

Oui. Mais maintenant, parce que vous avez acquis aussi des pouvoirs nouveaux, vous devrez vous considérer comme... des inhumains.

Bonne chance.



Quand votre race prendra contact avec les suprêmes Krees, elle sera peut-être une alliée de valeur... une dangereuse adversaire.

« Une fois le visiteur reparti pour la galaxie kree, Mar-Vell assure que la sentinelle 459 se serait endormie pour un petit milliard d'années et qu'à son réveil, c'est avec les 4 Fantastiques qu'elle se serait expliquée. »



« Mieux encore. Quand un certain Kree nommé Ronan l'Accusateur se présenta à son tour, Richards & Cie lui flanquèrent également une raclée. »



« C'est alors que Mar-Vell entra en scène. »

La Terre n'est rien pour nous autres Krees, mais elle peut devenir plus tard une menace. C'est là-dessus que je dois m'informer et, si les

soupçons de nos maîtres sont fondés, il faudra qu'on fasse attention.



« Au départ, c'était un brave petit éclaireur, comme ses congénères aux cerveaux lavés. Qui d'autre qu'un fanatique se serait frotté au Super-Skrull, agent d'une autre race rivale pour la course à l'espace ? »





« Mais il devait y avoir quelque chose sur notre fichue planète qui a touché le bon Captain car enfin ... »

Je ne servirai plus ceux qui ne veulent qu'éliminer les peuples plus faibles qu'un simple claquement de doigts cosmique !

Je renonce donc à mon héritage kree pour devenir un homme de la planète Terre.



« Mais ce n'est pas facile de changer de camp en plein milieu d'une guerre secrète. Mar-Vell paya un lourd tribut... »



«... avec la perte de sa fiancée Una ! Elle était la seule autre Kree ayant jamais considéré les humains comme des êtres à part entière. »

« Après cela, mes souvenirs sont vagues, mais je crois que Mar-Vell a alors changé de costume... et qu'il y a eu aussi une certaine Intelligence Suprême... »



«... qui lui rendit son grade et lui donna un nouvel uniforme pour revenir sur Terre. »

« Hélas, il trouva le moyen de se fourvoyer en zone négative où il aurait dû dériver éternellement... »



«... en dehors des brèves périodes où je parvenais à échanger mes atomes contre les siens. »

Et maintenant,  
si vous pou-  
vez faire le tri  
de tout ça,  
vous avez partie  
gagnée.

Tu te reproches toujours ce  
qui est arrivé à Mar-Vell...il  
ne faut pas. Ton ami avait  
choisi une vie à part... pleine  
de dangers... et cela le jour  
où il décida de revenir sur  
Terre.

Rick, tous ceux qui accep-  
tent d'être super-héros sont,  
par définition, des  
marginiaux.



Les paroles de Vi-  
sion sont suivies  
d'un silence de  
plomb qui dure jus-  
qu'à ce que New  
York soit en vue...

... et se prolonge même pen-  
dant l'ouverture d'un toit qui  
nous est familier, juste sous  
le coussin d'air qui assure  
un atterrissage en douceur.

Mais ce silence est rompu par  
la sonnerie insistante de ...





Mais le seul Vengeur qui peut nous avoir laissé un message pré-enregistré, c'est...



GOLIATH !

Ici votre toréador de trois mètres qui vous parle, les copains. Je viens d'avoir un appel de Janet Pym, la douée épouse de Hank, plus connue sous le surnom de la Guêpe.

Je n'ai pas tout compris, mais il semble que ça aille mal en Alaska où elle se trouve avec Hank.

Alors je pars pour cette super-glacière en espérant que vous suivrez pas trop loin derrière, parce que ça paraît sérieux. Terminé.



Mais enfin, qu'est-ce que...? que...?

Clint Barton est un Vengeur, Rick. S'il lui faut de l'aide, il en aura.

Alors allons-y.



Mais si vite qu'ils aillent, leur ami Goliath a quand même de l'avance et...

Le voici !

C'est le brise-glace sur lequel vivent Hank et Jan... exactement où elle avait dit qu'il serait.



Clint ! Oh, Dieu soit loué, tu es venu !

Fichtre, Jan, qu'est-ce qui se passe ?

Et où est ton bricoleur de mari ?





C'est... c'est bien le problème, Clint ! Je n'en sais rien !

Hein ? Ecoute, commence par le début et vas-y doucement si tu peux.

Oui, entendu. J'ai déjà tout revécu tant de fois en pensée ...



Tu sais que Washington avait envoyé Hank ici pour qu'il étudie les effets des forages pétroliers sur la vie animale sauvage en Alaska. Notre navire faisait route vers un poste avancé du gouvernement pas loin d'ici quand nous avons soudain perdu le contact avec les gens qui s'y trouvent.



« Comme tu peux l'imaginer, Hank a saisi l'occasion de redevenir Veste Jaune. »

Nous ne savons pas ce qui est arrivé, Hank. Es-tu sûr que nous...

Tu as raison, chérie. Reste ici jusqu'à mon retour.



Ça n'était pas ce que je voulais dire, mon vieux. Où tu vas, je vais.

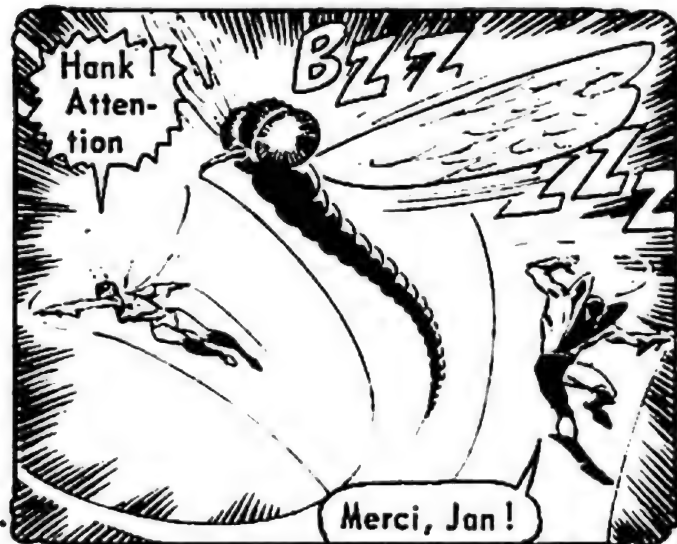
Alors en route, ma fille. Et souviens-toi que nous avons nos sous-vêtements isothermiques pour nous tenir chaud.



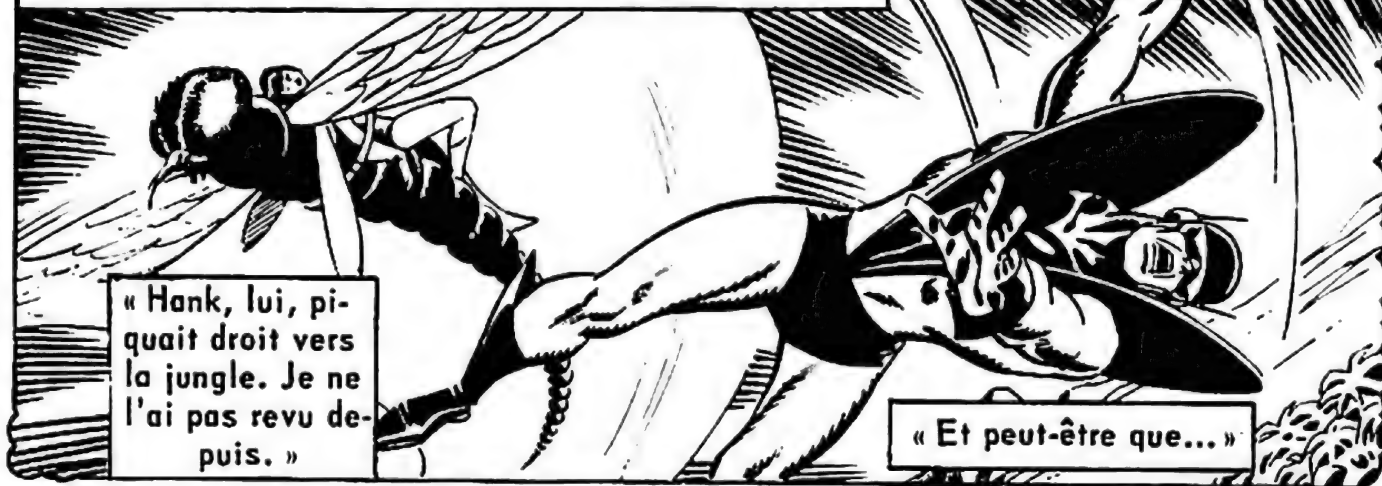
« Mais, à quelques miles plus au Nord... »

Regarde, Jan ! Est-ce que tu vois ce que je...

Ce...ce n'est pas possible !



« Quand je repris mes esprits, j'étais ficelée sur le dos de la libellule qui repartait vers le brise-glace ! »



« Hank, lui, pi-  
quait droit vers  
la jungle. Je ne  
l'ai pas revu de-  
puis. »

« Et peut-être que... »



C'est pour cela que j'ai appelé  
le Q.G. des Vengeurs... pour  
qu'on nous  
aide, Clint !  
Il faut  
que...

Du  
calme,  
Janny...  
je suis  
venu  
pour ça.

Mais tu es  
sûre que ce  
n'était pas un  
mauvais rêve ?



Regarde, Clint. C'est la  
libellule qui m'a ramenée.  
Elle est morte de froid  
depuis. Est-ce que ça  
ressemble à un mauvais  
rêve ?

Non, je suis  
convaincu, mon  
petit.



Tu restes ici  
jusqu'à ce que je  
revienne avec  
Hank.

J'ai rendez-  
vous avec  
cette jungle.

Non, attends !  
Je veux t'ac-  
compagner...

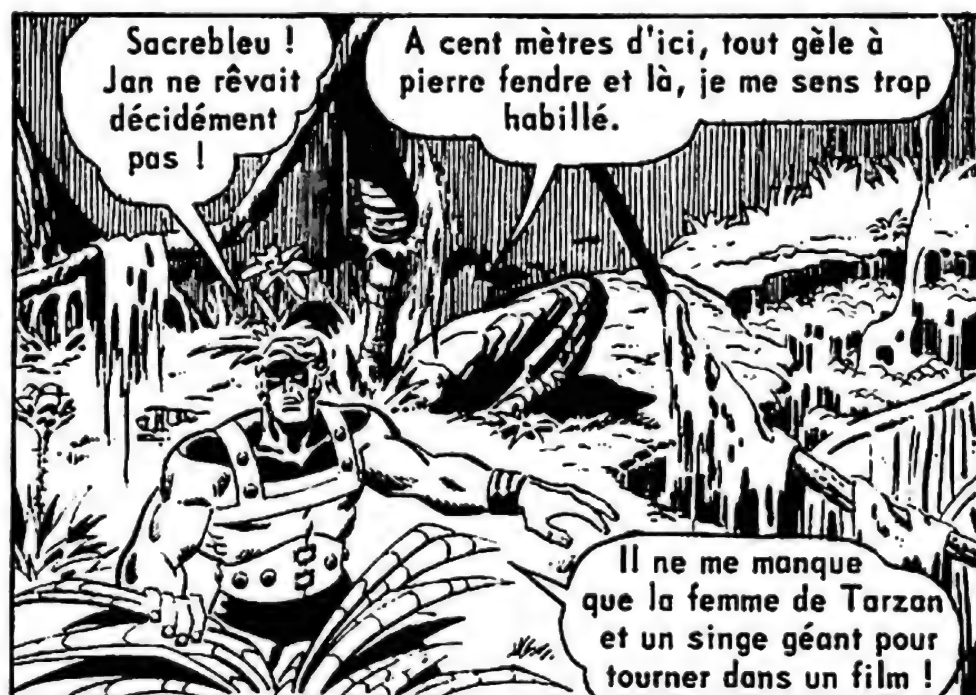


Bon sang, j'en étais malade de décoller  
sans Janet, mais je ne peux travailler avec  
les filles dans les jambes... depuis ma  
rupture avec Natasha.

« Ma rupture » !  
Ha ha ! Avoue  
qu'elle t'a lais-  
sé tomber,  
héros.

Et si au  
moins je  
ne pensais  
pas sans  
arrêt à  
elle !









Comment pouvez-vous faire de l'esprit alors que Hank... oh, il faut retrouver Hank...il le faut !

Ecoute, Jan, Rick ne voulait pas...

Arrête là , Pietro. Quelque chose bouge là-dedans. Quelque chose que...



Inutile d'achever, Vision ! Je cours plus vite que...

Seigneur ! Si ce faisceau avait frappé l'endroit où était la Guêpe...

OHHH

ZZ-RAT!



Regardez ! La sentinelle et notre homme-montagne ! Mais pourquoi Goliath a-t-il ce regard fixe de zombie ?

C'est évident, Rick ! La sentinelle a réussi à le priver de volonté.

J'ai fait beaucoup plus, androïde... comme tu l'apprendras vite si vous vous opposez à moi. Partez immédiatement. Vous ne devez rien faire qui puisse gêner les plans des Krees éternels.

Nous ne repartirons pas sans Captain Marvel.

Et Hank ? Qu'avez-vous fait de lui ?





L'instant d'après, avec la force d'un marteau-pilon...

C'est ce que je craignais. Clint est en pouvoir de la sentinelle et fera n'importe quoi pour la protéger.



Alors il devra être notre premier objectif, voilà tout. Rien ne me séparera de Hank... pas même Goliath !

Jan ! Non !



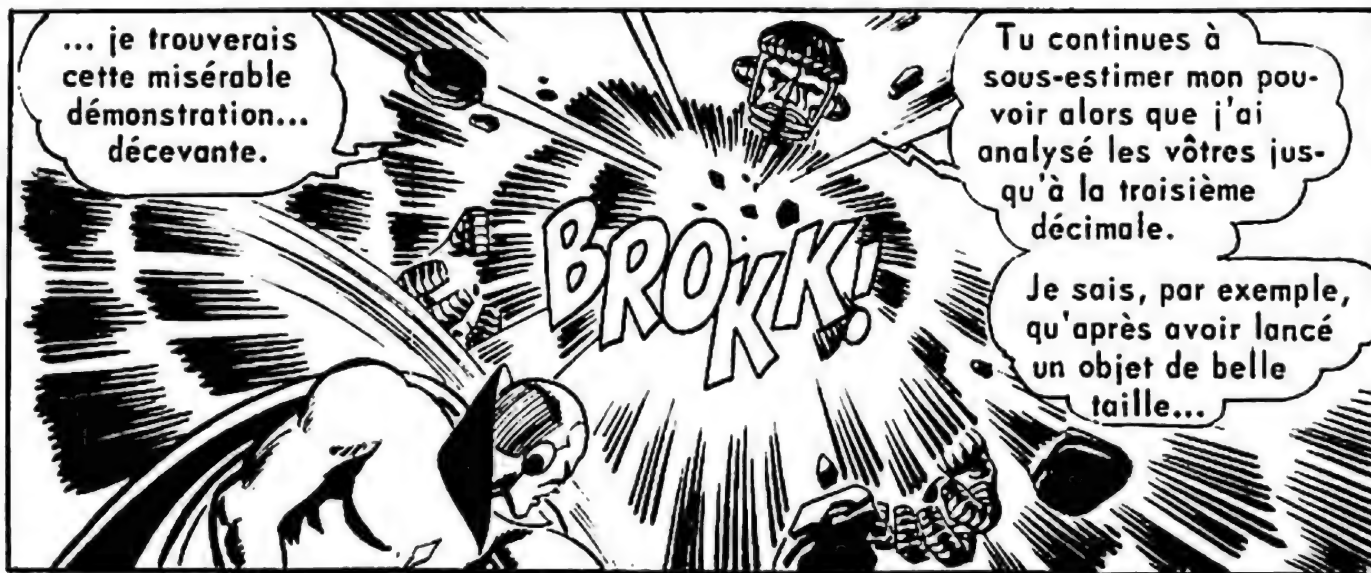
N'oublie pas que j'étais au départ la partenaire de Goliath. Même un géant a des nerfs que mon dard de Guêpe peut piquer.



Notre géant est secoué... mais nous...

Peut-être pourrions-nous gagner du temps avec ce rocher, Rick.





... je trouverais cette misérable démonstration... décevante.

Tu continues à sous-estimer mon pouvoir alors que j'ai analysé les vôtres jusqu'à la troisième décimale.

Je sais, par exemple, qu'après avoir lancé un objet de belle taille...



... il te faut 5,073 secondes pour devenir à nouveau intangible.

Cela me suffira pour t'affaiblir avec une décharge.



Vision est blessé ! Il a besoin d'aide.

Mais nous n'osons pas tourner le dos à Goliath !



En effet, on ne peut ignorer Clint Barton...

...auquel il suffit d'un instant de distraction pour abattre sa main gigantesque...



... sur une héroïne réduite littéralement à une « taille de guêpe »...

...qui chute aussitôt vers le sol en reprenant sa forme humaine.



Cependant, dans la grande citadelle qui domine la bataille...

Laisse partir les Vengeurs, Ronan... et détruis cette jungle artificielle.

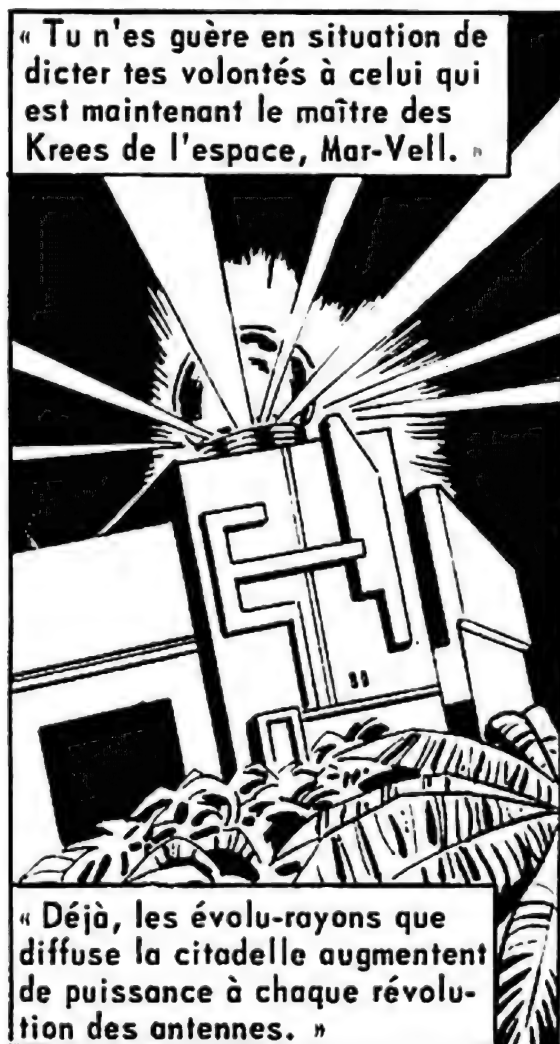
Tu es venu pour moi... et tu me tiens.

Les événements dépassent maintenant mes intentions, Mar-Vell.



Maintenant, mon objectif est devenu la conquête de la Terre par le plan Atavus dont les fondations ont été imaginées par nos ancêtres quand ils ont découvert cette planète.

Le plan Atavus !  
Non, Ronan... ne fais pas...



« Tu n'es guère en situation de dicter tes volontés à celui qui est maintenant le maître des Krees de l'espace, Mar-Vell. »

« Déjà, les évolu-rayons que diffuse la citadelle augmentent de puissance à chaque révolution des antennes. »



« Tous les types de vie, tous les éléments qu'ils rencontrent sur leur passage, sont affectés. »

« Ils remontent au stade d'évolution où les avaient trouvés les Krees lors de leur première visite, il y a des millénaires. »



Et cette régression ne s'arrêtera que lorsqu'un million d'années de l'histoire humaine sur cette planète auront été effacées... gommées !

Mais pourquoi, Ronan ? Pourquoi te soucier de ce monde arriéré ?

Regarde cet écran ! Il montre une sentinelle, un vivant arsenal conçu pour défendre le mode de vie des Krees. Elle est l'aboutissement d'innombrables siècles d'histoire kree.

« Oh, bien sûr, elle neutraliserait les détenteurs de super-pouvoirs terriens, mais cela lui prendrait trop de temps. Beaucoup trop. »

« Je n'ai pas oublié ses batailles, ou mieux les miennes, contre les 4 Fantastiques. »

# SURBOUM

Ça m'apprendra à vouloir lui voler sa collection « SURBOUM » !

COLLECTION  
**SURBOUM**



En vente partout.

« Une planète pouvant produire une telle race, capable de passer de la machine à vapeur à l'énergie atomique en moins d'un siècle... »



« ... est une menace potentielle pour la suprématie Kree dans l'espace. On ne peut laisser une telle menace se développer. »

« Alors je n'arrêterai l'évolu-rayon que lorsque la dernière parcelle d'intelligence ou de raison aura été effacée du dernier crâne. »



Et à ce propos, Mar-Vell, la scène que tu vois est assez ironique car l'être que tu peux voir marcher lourdement vers la jeune femme évanouie était justement son mari, l'homme appelé Veste Jaune.



«Regarde-le, ce Henry Pym, lorsqu'il utilisera son gourdin, il sera la preuve vivante de la victoire de nos faisceaux contre-évolutionnaires sur la volonté de l'humanité.»



« L'ultime triomphe de la science kree sur la race des parvenus humains. »

«Mais attends, il hésite ! »



« Resterait-il une vague trace d'humanité sous ce crâne malfomé ? »

« Y aurait-il encore un espoir pour la race humaine ? »

Fille...



... faible... pas gourdin... blessée... jolie...



... moi emmène avec...





Si elle avait été un homme,  
il aurait frappé.

Tout de même,  
certains tests s'im-  
posent peut-être  
encore.



Amuse-toi tant  
que tu voudras,  
Ronan.



Les Vengeurs  
ne t'en arrêteront  
pas moins... ainsi  
que ton rêve dé-  
mentiel.

Mais tais-toi. Tu as renié  
la civilisation stellaire des Krees  
qui t'a pourtant engendré !



De plus forts que  
toi ont déjà tenté de s'op-  
poser à elle, et ils ont  
échoué.

Ce même Henry Pym  
n'a-t-il pas été l'un des  
premiers à me découvrir  
ici, dans l'Arctique que  
j'ai transformé en jun-  
gle ?

Il a succombé très  
vite à l'évolu-rayon  
car il n'avait que la  
taille d'un insecte.



Mais même un être aussi  
gargantuesque que celui qu'ils nom-  
ment Goliath y succombera aussi  
pour devenir bientôt une brute  
grommelante.



« A chaque minute, le rayon d'action s'étend plus largement. Il fait fondre les glaces millénaires et donne naissance à des forêts préhistoriques. »



Tout ce qui est vivant sur Terre régresse sur la voie de l'évolution et remonte aux origines. Ce n'est qu'ainsi que les Krees pourront assurer pour mille autres années leur suprématie sur ce secteur du cosmos.

Tu vois ce que tu as provoqué en attirant mon attention sur ce monde-carrefour, Mar-Vell !

Et toi qui as choisi le camp de cette planète, tu devras en payer le prix.



« Mais d'abord, assiste au paroxysme de la bataille ici. »

Je me sens ridicule de lancer des cailloux à la sentinelle...

Mais il faut bien faire quelque chose, alors...



... je le fais.

C'est peut-être plus utile que tu l'imagines, Rick. Si je peux former une sphère Hex autour de la sentinelle et des cailloux à temps...



Tu as réussi, jeune fille ! Mais réussi quoi ?

Probablement à affecter la structure de ces pierres, en augmentant le magnétisme de leur teneur en métal.



Ce magnétisme les fait se rassembler et se coller étroitement à la sentinelle.

Bien joué, Wanda ! Mais ce n'est au mieux qu'un répit !



... tout comme ce que gagne Vif-Argent en se jetant carrément sur notre Goliath hypnotisé.

Rien de tout ceci ne nous donnera accès à la citadelle.

Alors, puis-je suggérer, camarade Vengeur, que tu parles moins et que tu combattes plus ?









Vois-tu maintenant pourquoi je retardais mon attaque ?

Tu commences à comprendre ?

Tu as hésité le plus longtemps possible...

...parce que tu savais qu'un instant de trop de cette pression interne...

...pouvait signifier la perte d'un Vengeur !



Pietro ! La sentinelle est à nouveau libre !



Incroyable. Il a mentalement analysé ces fragments et les a neutralisés.

Pietro, retiens Wanda ! Mes pouvoirs seuls ont une chance contre une création des Krees.

Oui, androïde ! Que ceci soit une bataille entre non-humains.

N'as-tu pas entendu, ma sœur ? En arrière !



Alors tu penses qu'une sentinelle tombera aussi facilement qu'est tombé le géant ?

Peut-être... si j'arrive à endommager quelques composants internes.



Tu le pourrais peut-être en effet... si je n'avais pas analysé soigneusement tes pouvoirs à notre première rencontre, me programmant aussitôt pour les retourner... contre toi !



Vision ! Il est blessé !

Wanda, reviens ! Tu ne peux pas ...

Il a risqué sa vie pour nous. Pouvons-nous faire moins ?



Parle-moi, Vengeur ! Dis-moi...



Qu'y a-t-il Wanda ? Qu'est-ce qui t'arrive ?





Rectification, mutant ! Tu ne franchiras pas ce mur de feu.

La femme a été abattue par une décharge énergétique puisée dans l'androïde vaincu.

Elle est prisonnière des Krees.

JAMAIS !



N'essaie pas, Pietro ! Tu ne peux rien contre ce Godzilla ! Viens ! Ça ne sert à rien de tous nous faire prendre.

Mais Wanda ! C'est ma sœur, de l'autre côté de ce barrage de feu !

Je ne peux pas l'abandonner !



Et pourtant, il le faut ! Même si toutes les fibres de mon être me poussent à attaquer, je suis forcé de fuir...pour le salut de la planète !

Mais nous reviendrons ! Tu entends, sentinelle ? Nous reviendrons .



Oui, je les entends ! Et pourtant, je ne peux vociférer comme ils voudraient me voir le faire.

Une sentinelle ne connaît pas les émotions... elle ignore même l'orgueil de la victoire .

Cela, c'est pour ces créatures qui se disent humaines.



Une sentinelle  
ne peut qu'obéir...  
se battre...

... et, inévitable-  
ment, triompher.

Wanda, Vision, Goliath !  
Tous sont pris, emportés  
dans la citadelle kree.  
Je voudrais être mort  
avant d'avoir vécu ce  
jour !

Ne te re-  
proche rien  
Rapide.  
D'ailleurs,  
il reste un  
esp...

Hé,  
regarde !



Trois hommes des  
cavernes... si on peut  
appeler ça des hom-  
mes. Mais qui... ?

Tu ne te sou-  
viens pas ? Il y  
avait un avant-  
poste gouverne-  
mental par ici.

Voilà ce qui  
reste de trois  
techniciens  
très quali-  
fiés.

Si c'est là ce que la race  
humaine est destinée à de-  
venir, il faut lutter jus-  
qu'au dernier souffle.  
Mais viens, il n'y a plus  
rien à voir ici.

Là, tu te  
trompes, mon  
vieux !



En bas, il  
se passe  
quelque  
chose !



**GAMMA**  
LA BOMBE QUI A CRÉÉ

**NUK**

Une série d'albums en couleurs en vente partout.

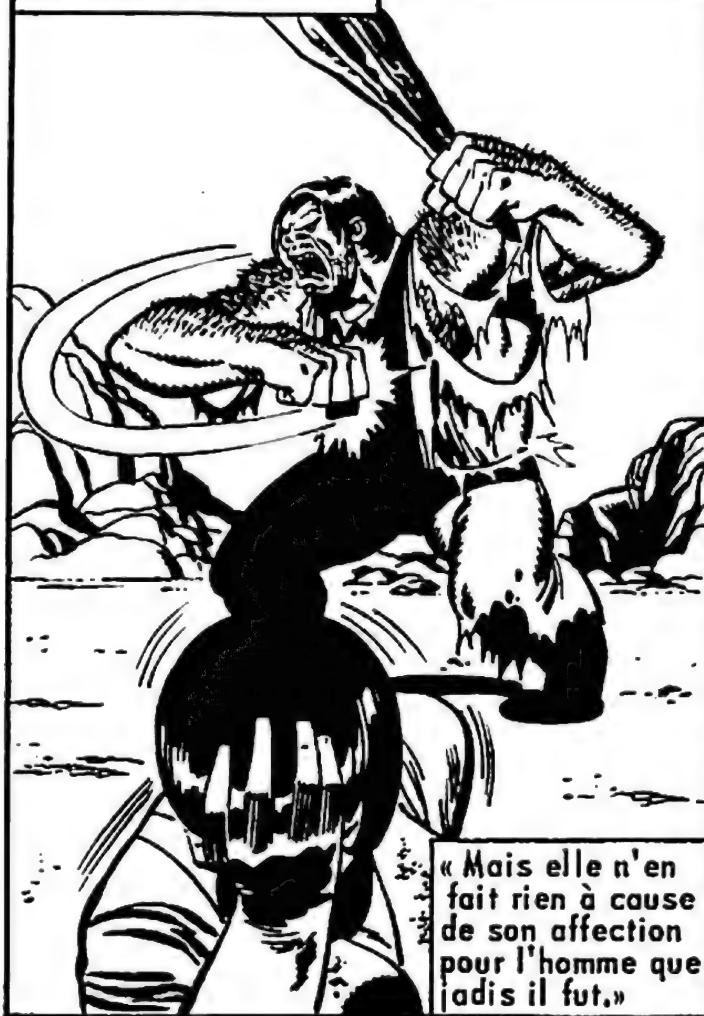
**MI-HOMME, MI-BRUTE  
LA PLUS EXTRAORDINAIRE  
ÉNIGME DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE.**

Artima  
COLOR  
Marvel  
SUPER  
STAR





« En vérité, j'ai pitié de la fille. Elle pourrait sans doute se rétrécir, faire pousser ses ailes et s'enfuir. »



« Mais elle n'en fait rien à cause de son affection pour l'homme que jadis il fut. »

Alors peut-être viens-tu de prononcer toi-même ton épitaphe et celle des Krees, Ronan. Tant qu'il reste cette émotion au plus profond des cœurs les plus sauvages ...

... le monde auquel j'ai renoncé ne peut espérer être en sûreté.

C'est assez vrai, Mar-Vell. Jusqu'ici !



Mais tu as toujours été un guerrier, voué à garder nos lointaines frontières. Tu n'as jamais soupçonné notre vrai génie !

Sais-tu ce qui va se passer, mon ami ?...

...quand ce délicat appareillage sera ajouté à l'évolu-rayon ?



Non ! Alors il serait grossier de prolonger le suspense.

Tiens. Ce crapaud préhistorique conviendra parfaitement...









La race humaine n'en est pas moins condamnée à retourner à la boue et à la vase !



Viens Rick ! Voici la citadelle de notre ennemi détesté.

Nous ne pouvons y entrer. C'est aussi étanche qu'un tonneau.



Il faut entrer et nous entrerons. Pour le salut de ma sœur et celui du monde !

Ah ! Cette barre métallique ...



Certains croient que la vitesse d'un mutant n'est qu'une arme inutile, un simple tour ne servant qu'à porter rapidement des messages .

Aujourd'hui nous allons montrer ...



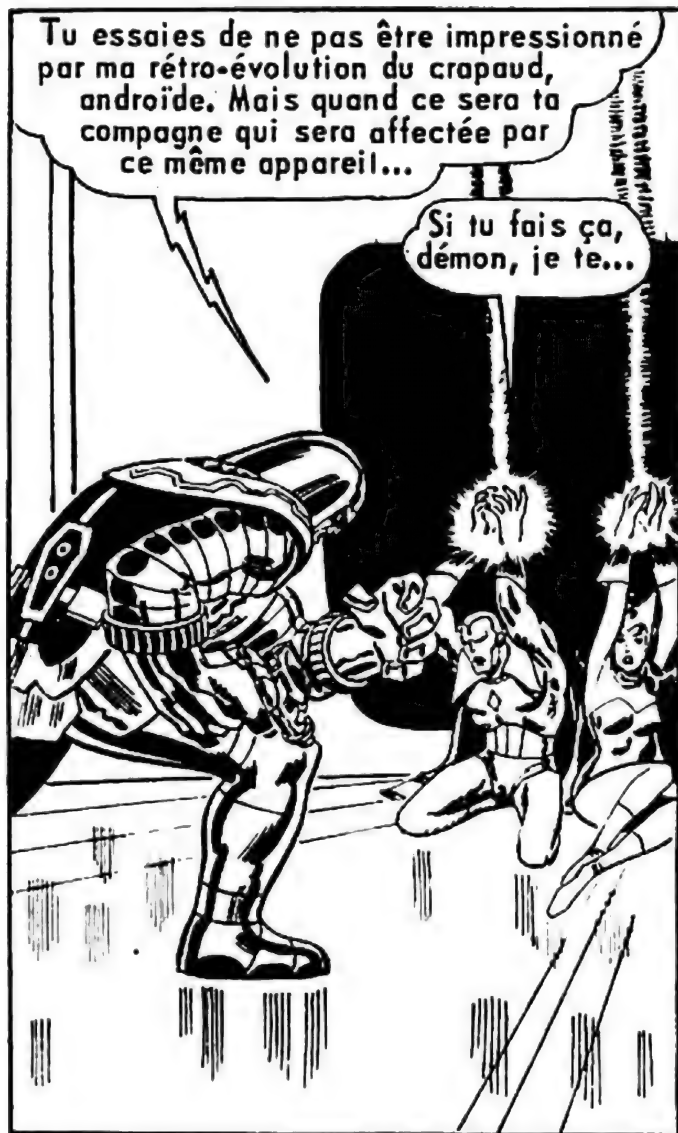
...que ça peut être beaucoup plus !

Faaaantastique !

La barre s'est enfoncée dans le mur comme un fétu dans un tronc d'arbre au cours d'un ouragan...

...ou comme un pack de coupe d'Europe dans une défense de collégiens .

61





Tant pis !

Mais d'abord  
il faudra m'at-  
traper .

Ta seule vitesse  
ne te servira à  
rien, Terrien.



En vérité, tu es  
un mutant bien fou,  
car ton droit de  
naissance atomi-  
que aurait pu t'é-  
pargner jusqu'à la  
fin.

Mais mainte-  
nant, tu suivras  
le sort des  
autres .

N° 459 !  
Balaie la  
pièce avec  
tes arcs !



Tu es rapide pour  
ta taille, sentinelle,  
mais je suis la vi-  
tesse incarnée .



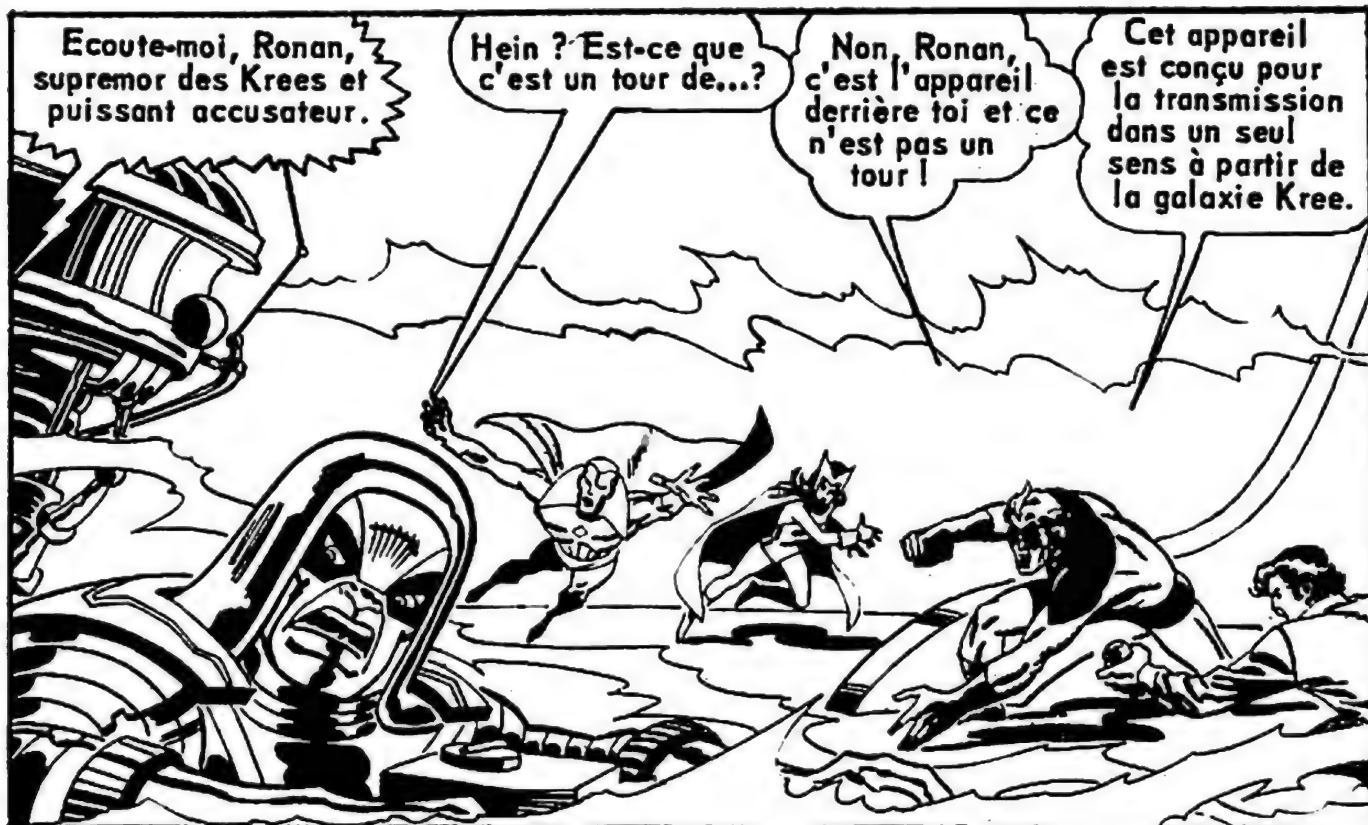
Vite, Mar-Vell,  
avant que le Rapide  
se fasse coincer au  
vol. Dis-moi com-  
ment débrancher  
l'appareil qui te  
cloue à ces boules  
de cristal.

Rick !

Prends  
l'uni-fais-  
ceau à mon  
poignet..  
tout de  
suite !







Ecoute-moi, Ronan, supremor des Krees et puissant accusateur.

Hein ? Est-ce que c'est un tour de... ?

Non, Ronan, c'est l'appareil derrière toi et ce n'est pas un tour !

Cet appareil est conçu pour la transmission dans un seul sens à partir de la galaxie Kree.

Je ne peux t'entendre, grand Ronan, mais j'espère que tu captes mon message.

Depuis que tu es parti, nous avons ici une urgence de cinquième magnitude.

La galaxie Kree... est en guerre.

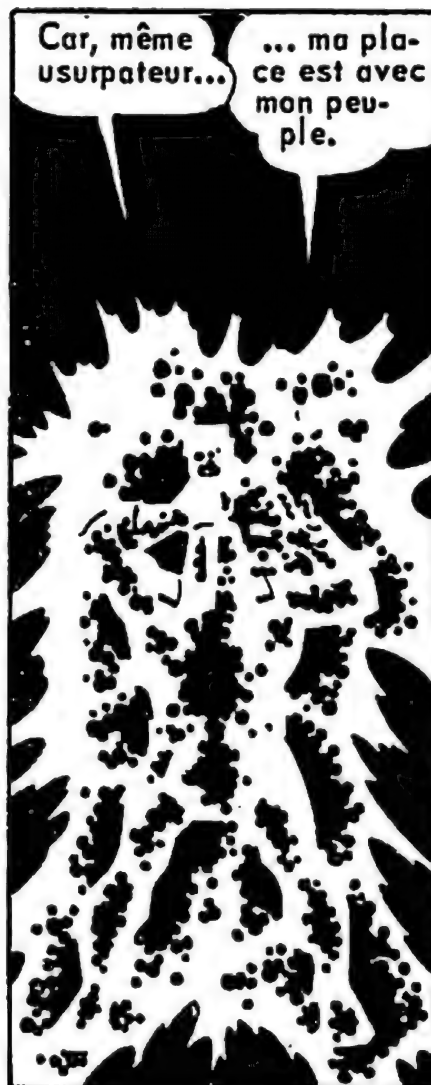
Nos routes stellaires sont envahies une fois encore et nos cargos spatiaux décimés par nos rivaux des autres nébuleuses.

La totalité de la galaxie kree est attaquée par les Skrulls !

Les Skrulls sont nos ennemis jurés depuis la nuit des temps.

Je ne peux m'amuser plus longtemps avec cette misérable poussière sur les cartes cosmiques.









Des aventures étranges aux rebondissements inattendus et déroutants, voilà ce qui vous attend dans...

**BIG BOSS**

En vente chez votre fournisseur habituel.

La citadelle kree s'enfon-  
ce à nouveau sous les  
glaces... et cette fois  
pour y rester éter-  
nellement.

Nous les avons eus,  
les amis ! Et nous les  
avons eus ensemble !  
Comme des Vengeurs !

Seulement vous six, mon  
ami, car Veste Jaune n'é-  
tait qu'un poids mort.  
C'est un présage. Il m'in-  
dique que je dois rester  
à ma place... à mon la-  
boratoire. En bref, et  
avec regret, je démis-  
sionne des Vengeurs à  
partir de cet instant.

Alors dans ce cas,  
je suppose que c'est  
valable aussi pour  
la Guêpe.



Mais Hank, et la  
race qui avait cons-  
truit cette citadelle ?  
Reviendra-t-elle  
un jour ?

Si les Krees reviennent,  
Hank Pym les affrontera  
avec une éprouvette et  
les Vengeurs avec leurs  
superpouvoirs.

Et avec leurs  
prières, mon vieux.  
Ne l'oublie pas.

Surtout avec  
leurs prières.



**FIN**

68



# LES DEFENSEURS

## ALBUMS PARUS

LES DÉFENSEURS  
CHAOS  
POUR LA DÉFENSE  
DU ROYAUME  
L' ENNEMI INVISIBLE  
BATAILLE DE ROIS

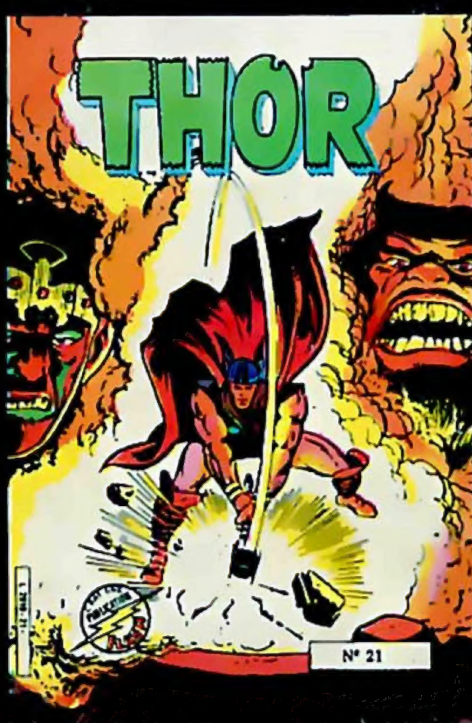
Qu'il soit  
MYSTIQUE ,  
COLOSSE ou  
HOMME - OISEAU ,  
chacun d'entre eux  
n'a qu'un objectif :  
LA LUTTE CONTRE  
LE MAL.



Une équipe  
de choc  
dans un  
ALBUM COULEURS  
en vente  
partout.

Artima  
COLOR  
Marvel  
SUPER  
STAR





Votre  
fournisseur  
POSSÈDE  
TOUTES CES  
PUBLICATIONS.  
N'hésitez pas  
à les lui  
demander !

